

CAVERNES

bulletin des sections neuchâtelaises de la société suisse de spéléologie



N° 2-1996



SCMN SVT SCVN-D TROGLOLOG

40 ème année

Sommaire

N°2 décembre 1996

SUBLIME EDITO

par Catherine Perret et Denis Blant

2

CAMP SPELEO DE L'ESPOIR ROMAND 1996

par Sylvain Gladieux et Anne Reichenbach

3

SCHRATTENFLUH

Activité Schrattenfluh 1996 *par Sébastien Rotzer*

6

Le Blitzloch (P 309) *par Claude-Alain Favre-Bulle*

8

HIDDEN EARTH 1996 (SHEFFIELD, GB)

Dans les profondeurs de la fière Angleterre *par Roland Huber*

10

CANTON DE NEUCHATEL

Prospection dans la cluse de la Rançonnière (Suisse / France) *par Sébastien Rotzer*

13

PROTECTION DES CAVERNES

L'évacuation des déchets, l'affaire de tous ! *par Claude-Alain Favre-Bulle*

21

REGION DU MÜRTSCHENSTOCK

Contribution à l'inventaire des cavités du lapiaz du Sivellen *par Catherine Perret*

22

ACTIVITES

Trogloglog *par Jacques Farine, Catherine Perret et Nicolas Dürrenberger*

26

ABONNEMENTS ET ECHANGES

CAVERNES

Boîte postale 755

2301 La Chaux-de Fonds 1

CCP : 23 - 1809 - 4

ADMINISTRATION

Denis Blant

REDACTION ET MONTAGE

Denis Blant

François Bourret

Catherine Perret

PARUTION Semestrielle

IMPRIMERIE

Imprimerie Brandt

La Chaux-de-Fonds

COMITE DE LECTURE

Daniela Spring

Alain Jeanmaire

PRIX Abonnement : **Fr. 20.-**

PHOTO DE COUVERTURE

La grotte de Moron Ouest en crue; vue de l'intérieur avec le lac de Moron à l'arrière-plan (photo R. Wenger).

Sublime éditio

Sublime ou *Sub Lime* ? Peu importe, car ça le sera. Quoi ? Une grande bastringue de plus ? Dans quel sac de noeuds on a été se fourrer... Mais que vont-ils faire dans cette galère (ou dans cette grotte) ? Voici quelques réflexions qu'on entend ici ou là. Non, il ne s'agit ni des jeux olympiques, ni d'expo 2001. Mais bel et bien du 12e Congrès. Où ça ? A la T'chaux !!! Eh oui, chère lectrice, cher lecteur de Cavernes, pour que le 12e Congrès international vive, et soit digne des meilleures cuvées, il va falloir qu'une sacrée équipe se serre les coudes et se retrousse les manches. Heureusement, les spéléos ne rechignent pas devant l'effort, et l'on peut d'ores et déjà affirmer que le congrès est sur les bons rails (ou sur la bonne corde).

Mais nous sommes certains que quelques lecteurs de Cavernes, par étourderie ou par inadvertance, ne sont pas encore inscrits soit au Congrès lui-même, soit au Sublime comité d'organisation. C'est pourquoi nous rappelons ici l'adresse par où transite dorénavant tout le courrier concernant le congrès et sa préparation :

Sublime
Comité d'organisation du 12e Congrès
International de spéléologie
Case postale 4093
2304 La Chaux-de-Fonds

Alors, n'hésitez pas non seulement à vous inscrire, mais aussi à vous proposer généreusement comme membre du STAFF (on recherche 200 personnes, peut-être même plus) qui mènera ce congrès sur la voie du succès et de la réussite...

Avouez que ce n'est quand même pas tous les jours qu'un tel événement se passe dans votre région, et qu'il est grisant de pouvoir se dire que, même modestement, chaque spéléo impliqué dans l'organisation aura contribué au bon déroulement de l'opération.

CAVERNES ne voudra d'ailleurs pas être en reste par rapport à cet événement.. Ainsi, votre journal (favori ?) sera présent sous forme de stand ou partie de stand, et il sera possible d'y acheter des anciens numéros et de s'abonner. Un numéro thématique "pré-congrès" est prévu (1-97), avec publication à fin juin. Ce numéro sera donc notre "vitrine" durant le congrès. Le contenu ne doit pas forcément être en rapport direct avec celui-ci. Les rédacteurs d'articles qui veulent donc profiter de ce numéro "tremplin" pour faire connaître la spéléo neuchâteloise, ou leurs expéditions plus lointaines enverront leurs textes (de préférence sur disquette !) et leurs illustrations d'ici fin mars 97.

Le numéro 2-97 sera un numéro spécial "post-congrès". Celui-ci contiendra les articles de tous les spéléos qui se seront transformés en reporters durant le congrès (et les excursions), ou qui voudront livrer leur état d'âme (ou vider leur kit-bag) une fois le congrès terminé. Cavernes lancera aussi à cette occasion un concours de la plus belle photo du Congrès. Les photos primées (et récompensées) seront publiées dans ce numéro.

Toute autre idée est également la bienvenue. Nous attendons donc vos suggestions...

Catherine Perret, Denis Blant

CAMP SPÉLÉO DE L'ESPOIR ROMAND 1996

Buttes, du 4 au 10 août

par Sylvain Gladieux et Anne Reichenbach

L'ESPOIR ROMAND

L'Espoir est un mouvement à base chrétienne pour la prévention des toxicomanies. Chaque année, plusieurs camps (sportifs, à la découverte de la nature, etc), ouverts à tous les jeunes, sont organisés. Leur but est de montrer un exemple de vie saine. Il existe aussi quelques clubs Espoir.

LE CAMP

Un petit camp d'une semaine, s'est déroulé à Buttes (NE). Au programme, sur six jours, un jour d'initiation, un demi jour de réglage du matériel, une nuit dehors, un jour de nettoyage et le reste de spéléo... Une super équipe de moniteurs (Anne, Sylvain, Lucie, Anne-Marie, David, Thomas et Gilles)



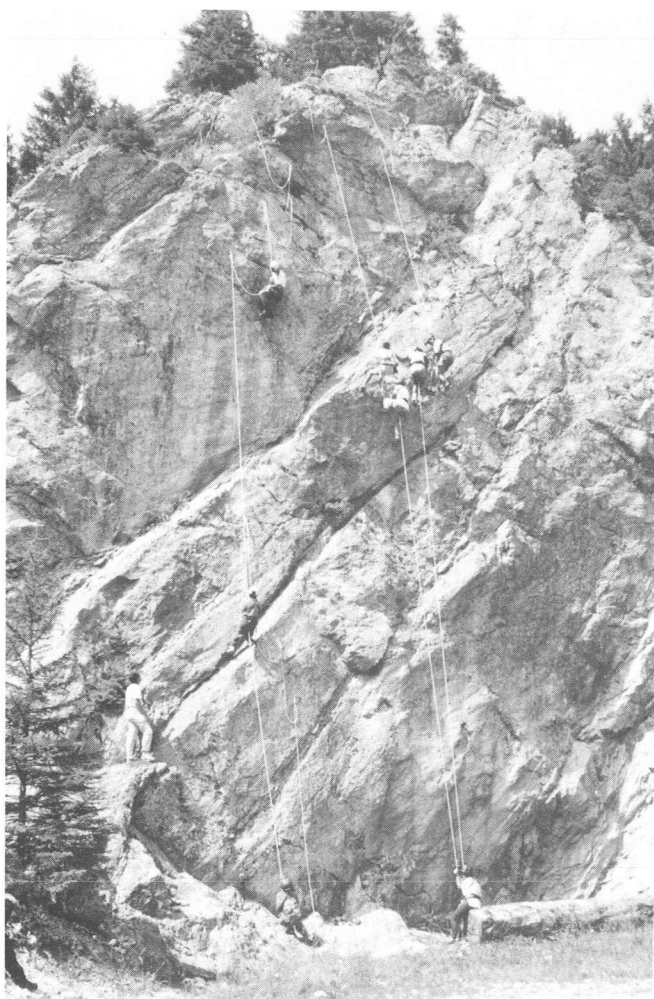
Photo de famille des participants au camp devant la colonie à Buttes.

encadrent les campeurs (Malika, Marie-Isabelle, Fanny, Sarah, Manon, Aurélie, Garance, Valérie, Mickaël, Fabien, Jonas, Christophe, Antoine, Serge et Francis), le tout nourri par Caroline et David (un autre, celui-là a peur du vide) font que la réalisation de ce camp a été possible. Alors, à tous, un grand MERCI !

L'INITIATION

Une journée où, contre toute attente, mais tant mieux, il faisait beau. Quelques moniteurs partent équiper la falaise de Môtiers. C'est un endroit qui peut se prêter à ce genre d'exercice. Mais attention, nous sommes un jour de meeting de cailloux, et tous décident de prendre leur envol au cours de la journée. Un autre problème surgit : les cordes sont longues et nous sommes obligés de fractionner. Pour une première, c'est presque un exploit de la part des campeurs de grimper si haut, de s'arrêter au fractionnement le temps de mettre leur descendeur et de rejoindre le plancher des vaches.

7 h 30, lever ! Difficile, TRÈS difficile ! Après un petit déjeuner de tartines, nous nous préparons à partir. Le voyage en bus jusqu'à Môtiers n'est pas très long, mais nous sommes «coincés» dans cette «automobile» (hmm...).



Entraînement en falaise dans les environs de la grotte de Môtiers.

Voyant la falaise, certains (les débutants) ont dû avoir peur, mais après une vérification du matériel et un cours sur les fractionnements donné par Anne-Marie, la falaise n'est plus si horrible.

Aux environs de midi, le débarquement des cuisiniers a lieu : tout le monde abandonne son poste le plus vite possible pour se ruer sur le repas. Grimaces... la semoule aux noisettes n'est pas très appréciée !

L'après-midi se passe à monter-descendre ! Je crois que le moment qui a récolté le plus de peur a sûrement été le changement de matériel croll-descendeur. Il y a aussi les imbéciles qui lèvent la tête quand on crie «cailloux !!!»...

Vers 16 h 00, un petit groupe part pour la cascade. Sylvain, Valérie, Marie-Isabelle, Fanny et David M. font la descente : Génial !!!

Le soir : prévention des accidents spéléo. Nous regardons des films comiques et discutons. Après ça, le sommeil est dur à trouver, mais jusqu'à 7 h 30 le 6 août, nous ronflons comme des spéléos !!! Ha, ha, ha...

Marie-Isabelle

LES SORTIES SOUS TERRE, PUISQUE C'EST ÇA QUI NOUS INTÉRESSE

En deux jours, les groupes partent vers ce qui sera peut-être une belle aventure. La baume de Longeaigne et la grotte de Môtiers sont traversées deux fois par les campeurs, la glacière de Monlési n'est visitée qu'une seule fois. Toutes ces sorties avaient quelque chose de particulier, un souvenir que chaque participant nous décrit ici.

GLACIÈRE DE MONLÉSI

UNE EXCURSION DANS LA GLACE

Au début, en voyant ce gouffre, je commençais à me poser des questions. En entrant dans la grotte-glacière, on ressent tout de suite le froid. J'ai été surpris par ces tout petits couloirs larges, mais très bas. Au moment de la descente, c'est super l'impression que ça donne !

Antoine

GROTTE DE MÔTIERS

J'ai beaucoup aimé cette grotte, parce qu'on montait sur des cailloux glissants, on passait dans des étroitures, on faisait le toboggan sur des grosses pierres glissantes, on marchait dans au moins 40 cm de boue, on pouvait à peine lever les pieds tellement cette boue engluait. J'ai même failli perdre mes bottes ! J'avais mis une combinaison bleue, eh bien, en sortant, elle était brune de partout. Ensuite, on a tout mis dans la rivière et lavé tout ça ! C'était super !

Aurélie

BAUME DE LONGEAIGUE

Ce matin, le groupe et moi, nous sommes partis à la recherche de l'aventure. En arrivant à la grotte, une flaque d'eau m'attendait. Bien sûr, je n'avais pas de bottes. Ouf, j'ai pu la contourner sans difficulté. Après une montée assez difficile qui m'a parue longue, nous avons beaucoup marché avant d'arriver au lac souterrain, puis l'avons traversé sur un bateau gonflable, je commençais à ressentir le froid. Nous avons encore marché pour enfin arriver à une montée super-difficile. Le temps que j'ai passé à attendre que les autres soient montés, il s'est écoulé 45 minutes. Arrivés enfin en haut, nous avons commencé à manger. Plusieurs membres du groupe voulaient revenir en arrière, car ils avaient froid. Garance et moi voulions continuer, mais le tunnel devenait toujours plus petit. Sylvain, David et Thomas, les moniteurs, nous ont accompagnés. Le tunnel devenait très très petit, nous avons passé une étroiture assez difficile en forme de manivelle. Après, nous devions ramper pour sortir de la grotte. En courant, nous sommes arrivés les premiers au bus.

Plus tard, je suis retourné à l'entrée de la grotte pour prendre une photo. Anne, une monitrice, se trouvait à l'entrée près de la flaque. J'ai pris une photo au moment où elle est tombée dans l'eau. Super, la grotte, mais un peu humide !

Serge

GOUFFRE DE LA TOURNE

Mes impressions sur la grotte : j'ai adoré la descente. Mais la montée un peu moins car c'était dur ! Mais ça en valait la peine. La salle était belle. Le 2e puits était un peu trop sale. Coiffeur gratuit : mettre les cheveux dans le descendeur, ça ne fait pas du bien, je peux vous le dire ! La grotte n'est pas salissante du tout ! Sèche, un tout petit peu mouillée. Je l'ai bien aimée. La grotte est très jolie. Le départ est un peu coincé, et l'arrivée un peu pirouette. Je ne suis pas sortie comme il le fallait. Mais je me suis rattrapée en sortant de la Jeep.

Le tour en Jeep sur le toit était aussi bien. Mini douche gratuite !

Bon, je vous laisse, et à l'année prochaine !

Valérie

UNE NUIT DEHORS

Pendant que certains s'amuse sous terre, les autres commencent de préparer le Pré-Vert pour la nuit que nous allons passer là. Plusieurs voyages Pré-Vert - Gare de Chambrilien sont nécessaires pour descendre tout le matériel. Un match de volley est organisé, du bois cherché, les tentes (au cas où) montées. Certains moniteurs des camps spéléo des autres années profitent de cette magnifique soirée pour venir nous rendre visite. Jonas est paqueté dans son sac de couchage et amené de l'autre côté du pré, dans la forêt. La nuit tombe et



Concrétions au fond du gouffre de La Tourne.

le Soleil a rendez-vous avec la Lune, mais la Lune n'est pas là et le Soleil attend... jusqu'au lendemain matin.

Dieu sait à quelle heure certains se sont couchés ! A 8 h 00, tout le monde dormait encore comme des marmottes. A force de tourner autour de tout ce petit monde pour préparer le petit déjeuner, les premiers ont commencé à émerger. Pour les autres, il eût fallu crier très fort «Debout les gars réveillez-vous, il va falloir y mettre un coup, debout les gars réveillez-vous, on va au bout du monde...».

Déjeuner, rangement des tentes et de tout le matériel, et départ pour la grotte et la crevasse de Ver, dans les gorges de l'Areuse : petites cavités très sympa, malgré la sortie en falaise très peu stable de la crevasse de Ver.

Dîner au pont de Ver, et retour au chalet pour.... le nettoyage complet des matos, des cordes, des kits... dans la joie et la bonne humeur et les batailles d'eau...

Vers 20 h 00, apéritif au cocktail de jus de fruits et petits salés, puis émincé de poulet et riz au curry, avec des fruits,... miam...

Baptême des nouveaux chefs de camp (Anne et Sylvain) dans la fontaine, puis grand jeu de nuit, tantôt dans le cimetière, dans la scierie,... afin de retrouver des bouts de ficelles. Il y en a même qui se sauvaient à dos d'escargots, je vous jure !

Anne

LE RESTE, PARCE QUE, C'EST VRAI, DANS UN CAMP IL NE PEUT PAS Y AVOIR QUE DE LA SPÉLÉO.

C'est vrai, après une journée de spéléo, il faut penser à se nourrir, sinon on aurait pas besoin de cuistots;

C'est vrai, après une journée de spéléo, il est agréable de faire autre chose le soir, par exemple des jeux et des discussions sur différents thèmes;

C'est vrai, après une journée de spéléo, il faut penser à dormir assez tôt pour être en forme le lendemain;

C'est vrai, après une semaine de spéléo, il faut laver le matériel et ne pas oublier de jeter les moniteurs dans la fontaine !

A l'année prochaine...

SCHRATTENFLUH (LU)



Activité Schrattenfluh 1996

par Sébastien Rotzer (SCMN)

CAMP D'ÉTÉ

Cet immuable événement spéléologique a, comme il se doit, rassemblé des personnes de tous horizons. En effet, pas moins de 20 personnes se sont relayées dans l'éternel but de pénétrer toujours un petit peu plus les secrets du massif pluri-millénaire.

De plus nous avons eu l'occasion de célébrer comme il se doit les 40 ans du SCMN lors de la soirée du 1er août. Nous avons aussi investi un nouveau «quartier-général» dans les lieux de la ferme de la très sympathique et accueillante famille Richner, où nous disposions d'une cuisine, de chambres pour les plus fortunés et de la grange pour les autres.

SAMEDI 27 JUILLET

Roland se rend dans la branche ouest du Sumpfloch accompagné de Florence* afin de poursuivre le minage entamé lors des mois précédents.

Flo et Roman vont topographier le Falliloch (ou Falleloch) au fond duquel ils rejoignent Eric et Frédéric et les aident à désobstruer. Baptiste et Séba iront topographier un petit trou situé au-dessus du terrain militaire: le Diebloch.

Le repas du soir se prendra chez Pauli (un habitant d'un chalet en dessous qui se met gentiment à la spéléo) et la soirée se terminera à une heure fort avancée (déjà le premier jour !).

*Florence = Florence Vonlanten; Flo = Florence Bovet

DIMANCHE 28 JUILLET

Une grosse équipe se rend au Blitzloch (P309) pour enfin essayer de lever une topo convenable. Donc pour ce faire, Eric, Flo, Frédéric, Karlin et Roman s'attablent à la topo de la

partie «puits» de la cavité. De leur côté, Baptiste et Séba, apparemment démotivés par les diaclases qu'ils étaient censés relever, se retrouvent au début du Canyon du Blitz où ils effectueront trois minables visées.

Roland et Florence s'en vont déséquiper le Spechtloch. Florence manquera d'y périr asphyxiée à cause d'une très mauvaise plaisanterie de Roland.

LUNDI 29 JUILLET

Roland et Roman s'en vont poursuivre l'éternelle «désob» du Sumpfloch, que Roland n'abandonnera que le dimanche (encore un peu et il s'installerait à l'année dans cette *fucking hole*).

Eric et Denis vont s'essayer à la désobstruction sous cascade au Falliloch. Clo-Clo et Ronald montent désobser le trou souffleur situé au-dessus de la Neuenburgerhöhle et qui, d'après certains, devrait nous conduire à la Salle du SCMN.

Baptiste et Séba se rendent au pied des falaises sous le Schybegütsch avec mission de prospecter et d'aller voir de plus près quelques gueulards.

Le repas est préparé par des tessinois fraîchement arrivés avec de la viande comme on n'en mange pas souvent.

MARDI 30 JUILLET

La journée s'annonce pluvieuse et une «topo party» est organisée par Eric dans la grange des Richner qui sera déformée sans aucun scrupule sur les - alors comiques - dessins. Le tout sera introduit et calculé dans le PC présent puis disséqué par Eric.

Seul Roman relève le défi de se mouiller pour atteindre le Sumpfloch, accompagnant Roland afin de lui éviter une redoutable crise de manque (de désob et de jurons).

MERCREDI 31 JUILLET

Nouvel assaut au Blitzloch, Flo et Eric topographient la salle du SCI, Roland et Roman relèvent la topo du Canyon du Blitz qui prend un sacré coup (longueur estimée à 300 m auparavant, longueur relevée 130 m) alors que Baptiste et Séba effacent le déshonneur du dimanche en topographiant les diaclases, guidés par Clo-Clo.

Roland initie Denis aux plaisirs raffinés du minage dans le Sumpfloch. Quant à Fania, Prisca et Roberto ils iront se balader sur notre splendide massif.

JEUDI 1ER AOÛT

Fania, Prisca, Eric, Denis, Roberto, Roman et Séba montent prospecter sur la zone 10E. Après quelques déboires pour retrouver la dernière partie prospectée et le numéro à attribuer à la prochaine grotte, la 10E11 est découverte par les tessinois qui l'explorent et la topographient sur-le-champ.

Flo, Clo-Clo et Baptiste courent jusqu'au trou souffleur de la Neuen pour poursuivre la, paraît-il, pénible désob. Roland entraîne Ronald, qui ne sait pas ce qui l'attend, au Sumpfloch (est-il encore besoin de le préciser).

SOIRÉE DU 1ER AOÛT

Anne, Sylvain, Anne-Marie, Burnus, et un copain nous rejoignent spécialement pour cette occasion. Une raclette au feu de bois est préparée par Clo-Clo, pas mal de verres sont vidés, des feux d'artifice sont tirés (non sans problèmes pour les artificiers qui manquèrent de se faire démolir la figure) et finalement l'orage nous contraint à rentrer. La fête se poursuit donc à la ferme avec comme seule subsistance liquide une bouteille de Träsch.

VENDREDI 2 AOÛT

Quasiment tout le monde part, seuls les vrais restent : Roland, qui obstinément poursuit son minage, prend le risque de traîner Yann; où ça ? Au Sumpfloch évidemment ! Baptiste et Séba montent au sommet et récupèrent une grosse partie du matos entreposé dans une cache de la zone 10E. Clo-Clo, lui, va paisiblement – et en vrai de vrai – nettoyer son matos à la rivière.

Le soir nous avons droit à un repas qui restera dans les annales des camps Schratten. Roland confie 50.- Fr. à Yann pour qu'il achète de la viande à Sörenberg. Il nous ramène pour 50 balles de cervelas !!!

SAMEDI 3 AOÛT

Clo-Clo et Séba tentent une prospection du côté de la Neuen. Prospection qu'ils abandonneront bien vite, terrassés par la pluie. Après un repli stratégique et un frugal pic-nic à la ferme,

ils iront passer le reste de la journée à Sörenberg.

Roland, Baptiste et Frédéric passent leur journée à miner où vous savez. Avant le repas, Clo-Clo, Frédéric et Séba vont topographier la doline du Falliloch.

Mémorable repas préparé avec l'argent restant dans la caisse (champagne, grands vins, monstrueuses côtelettes, etc...)

DIMANCHE 4 AOÛT

Triste journée que celle qui clôt le camp. Roland, Baptiste et Frédéric descendent au plus profond du Sumpfloch où ils posent une ultime charge. Clo-Clo et Séba vont laver leur matos à la rivière et commencent de plier le campement à la ferme des Richner.

WEEK-END DU JEÛNE FÉDÉRAL

SAMEDI 14 SEPTEMBRE

Arrivés tardivement, Clo-Clo, Denis, Nicolas et Séba tentent d'aller désobstruer le fond du Falliloch. Ils ressortiront bien vite, capitulant devant la furieuse cascade s'abattant sur l'endroit de la désob. En effet, le superbe manteau blanc qui recouvrait le massif commençait à fondre... Une fois ressortis, ces mêmes personnes descendent au fond du Sumpfloch sur les lieux de l'éternel minage à Roland. Ils seront rejoints le soir par Jean-Paul et auront droit à une soirée très «suisse-allemande» à Salwiedeli (en compagnie d'un "compatriote" chaud-de-fonnier rencontré par hasard).

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

Anne, Sylvain et Ronald débarquent, et rapidement tout ce petit monde prend la direction du Blitzloch. Là deux équipes se forment. Clo-Clo, Ronald, Anne, Jean-Paul et Sylvain constituent l'équipe de pointe qui a l'intention de partir explorer un amont. Denis, Nicolas et Séba descendent dans l'intention de refaire la topo de la salle du SCI (diaclases).

Aucune équipe ne fera sont boulot. 1er incident : Jean-Paul «suivant la corde» comme le lui avait précisé Clo-Clo se retrouve coincé au bout de la première diaclase. Arrivées à la salle du SCI, les équipes se fractionnent. Une partie remonte rapidement et l'autre fait sa première. Et quelle première ! 300 m dans une galerie d'au minimum 8 x 2 m, le tout SANS TOPO (scandale).

LUNDI 16 SEPTEMBRE

Ronald est rentré et les autres se dirigent vers la Neuen. Denis et Nicolas s'arrêteront au trou souffleur où ils continueront la désob particulièrement boueuse ce jour-là.

Clo-Clo, Anne, Sylvain, Jean-Paul et Séba iront finir le nettoyage entrepris par les membres SCI de la protection des cavernes. A cet effet, plusieurs kits sont remplis et déposés dans la galerie. Un peu de visite et ramassage des kits au retour. Il reste encore la chaux à nettoyer, courage les gars !

Le Blitzloch (P309)

par Claude-Alain Favre-Bulle (SCI)

En 1981, le Spéléo Club Indépendant, à la recherche d'un sérieux champ de travail, est attiré par la Schrattenfluh, car certains de ses membres y ont déjà fait beaucoup de sorties. L'année suivante, le SCI prend contact avec le SCMN pour définir une prospection mieux organisée de la Schrattenfluh. Il se voit attribuer la zone située au dessus de Silwängen, avec une numérotation des cavités à partir du nombre 300.

Cette année là et l'année suivante, les membres du SCI se rendent presque chaque week-end de l'été sur le lapiaz pour prospecter et explorer le P305. Mais très vite, ce dernier ne permet plus de progresser, bien que la cote -80 soit atteinte. Le SCI se lance alors dans l'exploration du P309 en automne 1983 et organise un grand camp d'été l'année suivante. Les derniers week-end d'automne permettent d'atteindre la salle du SCI par des diaclases particulièrement pénibles à franchir et établissent en hiver 1984 une première topo du P309.

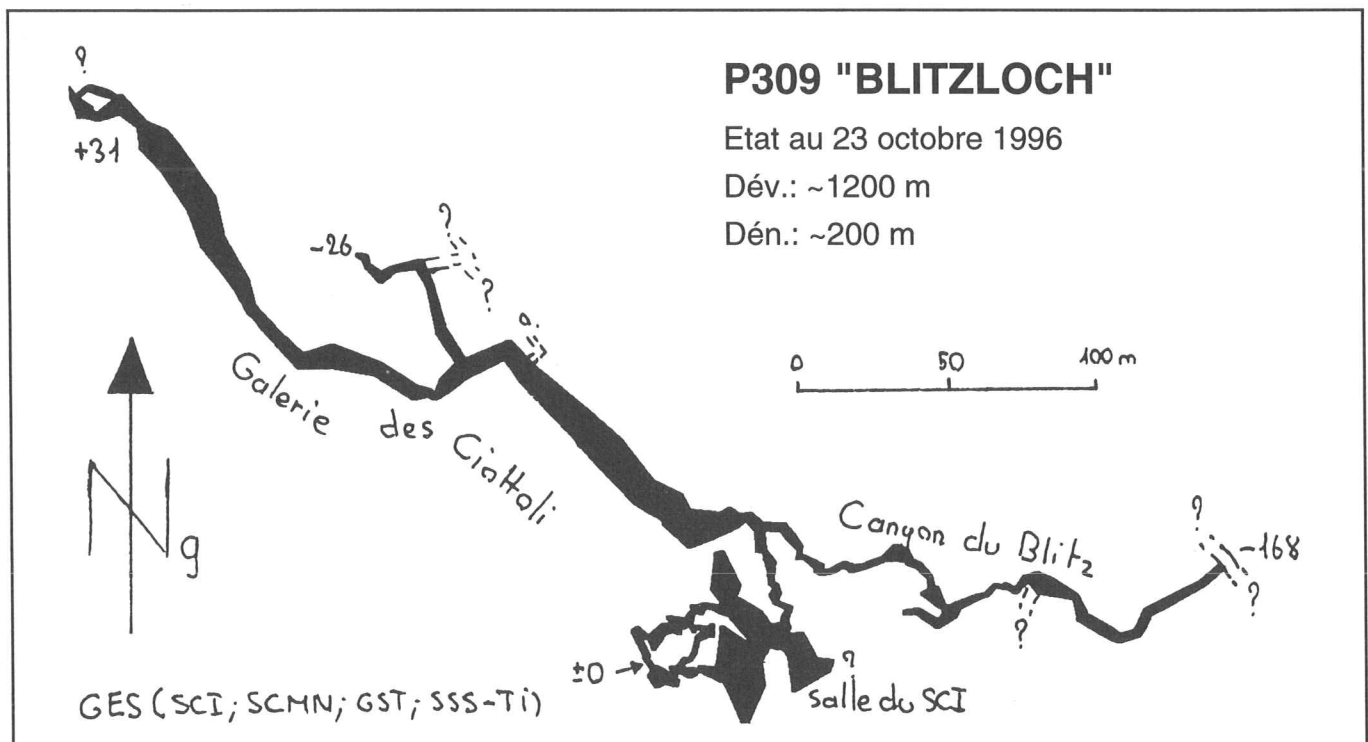
De 1985 à 1990, les membres du club ne sont plus remontés à la Schrattenfluh pour diverses raisons personnelles. Dès 91

l'attrait pour la Schrattenfluh renaît, et l'année suivante, divers travaux sont entrepris dans les trous avoisinants.

De nombreux week-end sont consacrés au P309, mais les nombreuses diaclases font perdre un temps considérable et empêchent la progression au fond.

Dès 1994, de nouvelles méthodes de désobstruction permettent le 19 août 1995 de passer enfin une conduite forcée sans passer par les diaclases. Dès ce jour, le P309 est devenu le Blitzloch.

Depuis cette date, les membres d'autres clubs se sont intéressés et ce fut l'exploration effrénée. Lors du camp d'été de 1996, des membres du SCMN ont procédé à la topographie de l'ensemble du gouffre, ce qui permet de travailler enfin scientifiquement. Ces derniers week-end, l'exploration et la topographie de nouvelles galeries font du Blitzloch un réseau des plus prometteurs qui ne cesse de nous procurer un immense plaisir.



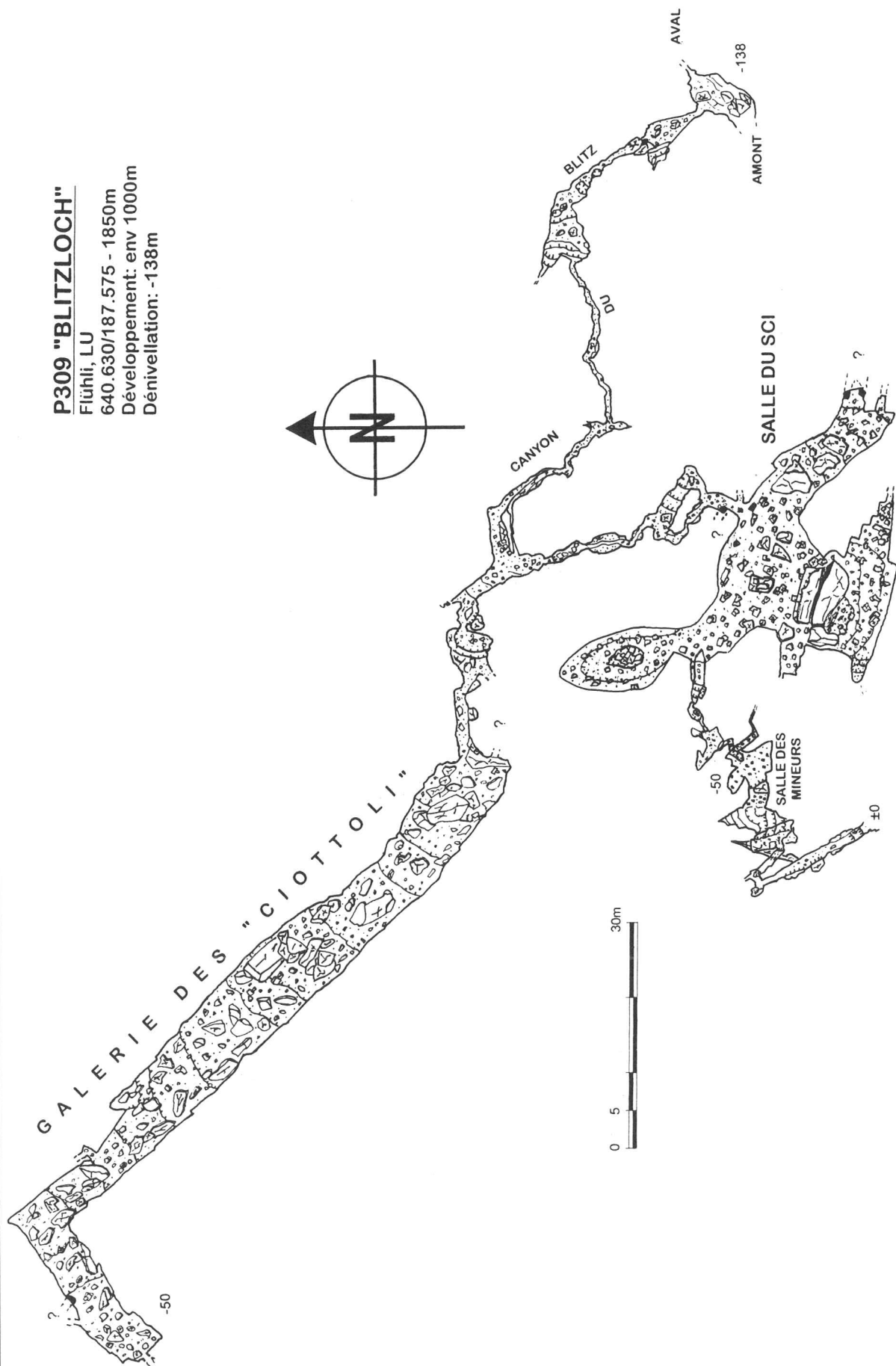
P309 "BLITZLOCH"

Flühli, LU

640.630/187.575 - 1850m

Développement: env 1000m

Dénivellation: -138m



GES: SCMN-SCI

état au 5 oct. 1996

BCRA 4C

HIDDEN EARTH 1996 (SHEFFIELD, GB)

Dans les profondeurs de la fière Angleterre

Par Roland Huber (SCI). Traduction Roman Hapka.

Après de nombreuses lettres et fax avec les organisateurs, nous réussissons enfin à partir pour la rencontre annuelle de la British Cave Research Association (BCRA) qui se tient cette année à Sheffield les 14 et 15 septembre. La délégation officielle de SubLime se compose de Roman Hapka (SCMN), Roland Huber (SCI), Florence Vonlanthen (SCI) et Urs Widmer (SSS-B).

Pour se mettre immédiatement dans l'ambiance anglaise, nous engouffrons quelques bières pression à Zurich-Kloten avant de disparaître sur le tapis volant mis à disposition par Emirates Airlines. Vers 22 heures (Manchester time), nous débarquons à Manchester où nous sommes accueillis par John New, un pur British Fellow brandissant un gigantesque panneau avec la mention «Roland Huber».

Bagages et équipage sont entassés dans un minuscule Van et après un changement incompréhensible pour un véhicule encore plus petit (a real old shit box !), nous entamons un court rallye vers le pub le plus proche. Car, comme chacun le sait, ces endroits de perdition ferment tous à 23 heures. John, visiblement coutumier des lieux, commande illico deux pintes pour chacun de nous (sauf pour Florence qui est une accro du Coca).

Vers minuit, nous nous replions dans la maison de John qui est littéralement pleine de fours à micro-ondes. Visiblement, à l'instar d'Urs, les anciens spéléos anglais deviennent également étranges avec l'âge. La fin de la soirée et une bonne partie de la nuit sont agrémentés d'un délicieux curry accompagné d'un non moins exquis vin biologique.

Le vendredi matin, je suis réveillé par les rayons d'un soleil bien étrange en cette terre de brumes, les ronflements avinés d'Urs et l'odeur d'un déjeuner typiquement anglais. John nous gave de café, thé, toast, saucisses, bacon, oeufs, haricots, champignons et tomates grillées. Florence et Roman se croient à Noël, alors qu'Urs, la bouche pleine, a ce bref commentaire : «What the fuck am I doing eating this when I never eat breakfast».

John, ayant déniché un véhicule plus spacieux (un vieux camion Dodge) nous conduit à Sheffield à travers un paysage magnifique et par des chemins cahoteux. Au passage, nous stoppons à Castleton (Peak District) où nous visitons la grotte touristique de Peak Cavern. Un petit village spécialisé dans la fabrication de cordes avait autrefois trouvé refuge sous l'imposant porche d'entrée. Le guide débute la visite en nous présentant fièrement quelques concrétions verdâtres dénommées poétiquement (humour british oblige) : la langue de la belle-mère et le vieux paysan se curant le pif. Les 350 mètres qui font suite sont du même acabit, mais John nous certifie que les 20 kilomètres qui font suite sont very very superbes.

En début de soirée, nous arrivons finalement à la Hallam University de Sheffield où va se dérouler la rencontre. Nous montons le stand SubLime et faisons connaissance avec les organisateurs dont le magnifique travail de préparation a permis notre venue. Le soir, le repas pris dans un restaurant italien (par mesure de sécurité) est évidemment arrosé de vin, whisky et autres cognac. Nous passons la nuit - du moins ce qu'il en reste - dans un refuge spéléo des alentours.

Tôt (trop tôt diront certains) le samedi matin, nous assistons à l'ouverture officielle de la Hidden Earth Conference. La journée est bien remplie par de nombreux et superbes exposés sur l'exploration et la plongée dans le Royaume-Uni. Les Anglais étant de grands voyageurs, d'autres conférences traitent d'expéditions en Indonésie, Laos, Autriche, Slovénie, Espagne, Jamaïque, Majorque et Nouvelle-Zélande. Des exposés plus spécialisés sont également au programme : techniques de prospection alpine, la communication dans les grottes, géomorphologie du système d'Ogof Draenen (50 km de développement !) et la mesure du radon. Accompagné d'Urs, je dénêche enfin de la vraie nourriture anglaise à la cafétéria de l'université, des montagnes de sauce tartare et de ketchup rendent la chose presque comestible. Une bonne bière et un double expresso permettent un oubli définitif.

English Breakfast dans un labyrinthe de fours à micro-ondes (photo R. Huber).



En fin d'après-midi, nous empruntons un *cab* et nous rendons dans les locaux de l'ancienne fonderie qui ont été réaménagés en un centre d'escalade et accessoirement en local de fête. Le barbecue et une party d'anthologie sont suivis par près de 400 personnes dansant au son de deux groupes rock et buvant des hectolitres de bières. Pas besoin de trouver un endroit pour dormir, puisqu'il est prévu de le faire sur place. Le spectacle de 200 sacs de couchage entassés mérite à lui seul le voyage. Tôt (trop tôt diront certains), l'inévitable et néanmoins excellent

déjeuner british nous attend au réveil. Le programme de conférences du dimanche est tout aussi intéressant : expéditions en Ethiopie, Norvège, Botswana, Mongolie, Iles du Cap-Vert, Chine, Suède et Mexique. Parmi les autres sujets traités, signalons : l'informatique et les grottes, l'art des grottes, la spéléo en France et la spéléo entre les années 1940 à 1960. A l'extérieur, Owen Clarke, un autre vieil anglais bricoleur, persécute des cordes spéléos avec un équipement de test de résistance : impressionnant et... inquiétant !



Le stand de Sublime est dressé dans le hall de l'Université de Sheffield (photo R. Huber).



Les couloirs de l'Université sont envahis par les marchands du temple (photo R. Huber).

Nous sommes venus pour présenter le Congrès International de Spéléologie 1997 à La Chaux-de-Fonds à nos collègues anglais. C'est mon tour de jouer au camelot et de vanter les qualités du produit SubLime. Urs m'ayant fourni en superbes dias, les commenter est un plaisir. Mon anglais australien, mélangé aux remugles de bière nocturne, me permettent de passer pour un bon Suisse maîtrisant parfaitement l'anglais, mais avec un drôle d'accent. En fin de journée, une grande distribution de prix récompensant des concours divers clôt la rencontre.

Le stand est démonté et nous nous entassons à nouveau dans un minuscule véhicule: celui de Nick Williams, notre guide du retour. Il nous invite à passer la nuit dans le cottage du XVI^e siècle de ses beaux-parents. Sublime surprise, le pub local sert des menus gourmets accompagnés de vins internationaux. Il ne nous a pas fallu longtemps pour décider où utiliser efficacement nos cartes de crédits. Parmi les mets à recommander : le pain à l'ail, les calamars frais, les scampis géants et la grillade du chef. Les moules aux amandes servis avec un Chardonnay Californien sont les plus appréciées. Un Cabernet Sauvignon Premier Crû et bien sûr une irrésistible envie d'assécher la bouteille de Whisky single malt en font une grande soirée.

La quiétude du lundi matin est brisée par la forte voix de Nick et encore une fois par la douce senteur du café, english toast et marmelade. Malheureusement, nous ne pouvons pas passer la journée dans ce havre de paix car nous devons rejoindre la Suisse. Entassement général dans la camionnette de Nick (y'en a marre !) et départ vers l'aéroport de Manchester où Roman profite de faire le plein de breuvages maltés. Une dernière pinte de cidre et le tapis volant nous renvoie dans les cieux.



L'ancienne fonderie de Sheffield transformée en salle d'escalade avec bar en pleine falaise. C'est encore mieux qu'au Schilthorn ! (photo R. Huber).

CANTON DE NEUCHÂTEL



Prospection dans la cluse de la Rançonnière (Suisse / France)

par Sébastien Rotzer (SCMN)

DESCRIPTION GEOGRAPHIQUE

Les gorges de la Rançonnière, situées à l'extrémité sud-ouest de la vallée du Locle, font partie d'une cluse longue de deux kilomètres, débutant au Col des Roches et aboutissant au Lac des Brenets après un dénivelé de 150 mètres.

Sur les versants de la cluse, cinq combes de bonne taille viennent respectivement se greffer; la combe de Monterban qui débouche sur la droite de la cluse est longue de trois kilomètres pour une dénivellation de 270 mètres; une combe qui part depuis les Gradoz-Dessus (F) longue de 2,5 kilomètres environ pour une dénivellation de 270 mètres; la combe des Brenets qui débute sur les hauteurs dudit village et qui se termine après un développement de 1,5 kilomètre pour 250 mètres de dénivellation; une combe partant du Pré Grillot (F),

s'achevant au début du delta et une dernière, la plus petite, aboutissant au milieu du delta sur le versant Suisse.

La cluse est parcourue par la rivière qui lui a donné son nom: La Rançonnière. Tout le long de son cours, elle marque la frontière franco-suisse. La Rançonnière est en fait la résurgence du Bied du Locle qui autrefois se perdait dans les abîmes des moulins souterrains du Col-des-Roches et résurgeait immédiatement derrière la muraille rocheuse.

De nos jours, c'est toujours le Bied qui arrose la cluse mais par l'intermédiaire des conduites forcées de l'usine hydroélectrique de la Rançonnière, elles-mêmes alimentées par le bassin de rétention creusé vers 1967 dans la montagne du Col-des-Roches. Il en résulte que son débit est très irrégulier voire fréquemment nul, du moins dans la partie médiane de la cluse en raison du sous-tirage des pertes.

En aval de l'usine en période sèche, l'eau, s'engouffre, sur une centaine de mètres environ, dans les fissures qui tapissent le lit, comme le fait la Ronde dans la cluse du Valanvron. Ces mêmes pertes fonctionnent aussi comme sources lors de périodes pluvieuses. Sur son parcours, la Rançonnière peut être enflée par quelques autres sources temporaires et de petits affluents. Les plus importants sont situés au débouché de la combe dans la plaine des Goudebais du côté Suisse.

Lors de précipitations, la Rançonnière se voit dotée de plusieurs affluents provenant des diverses combes. Le plus important est quasi pérenne; son débit est faible mais régulier, il est alimenté par une source située en dessous de Chez le Py et descend donc de la combe provenant des Gradoz-Dessus, non sans avoir formé plusieurs cascates et une magnifique arche naturelle.



Vue de la cluse de la Rançonnière depuis son point de départ au Col des Roches (photo S. Rotzer).

CAVITES

PROSPECTION

La prospection a débuté en décembre 1995, Baptiste Tritten et moi étions partis à la recherche du gouffre de la Rançonnière pour le topographe. Mais ce jour-là nous ne l'avions pas trouvé, ou plutôt nous avons cru ne pas l'avoir trouvé, tellement les coordonnées données dans le Gigon étaient fausses. La prospection n'a jamais été méthodique, plutôt au gré de nos humeurs et des caprices de la météo, mais toujours passablement casse-gueule. Cela a néanmoins donné de bons résultats et il faut espérer que cela continue pour la fin des travaux, car il reste la partie inférieure de la combe à prospecter (en aval des Comboles).

CLASSIFICATION

Les cavités d'un développement inférieur à 10 m et ne présentant aucun intérêt particulier, n'ont pas été topographiées mais font l'objet d'une brève description et d'un positionnement.

TROU DES DOUANIERS

COMMUNE : Villers-le-Lac (F)

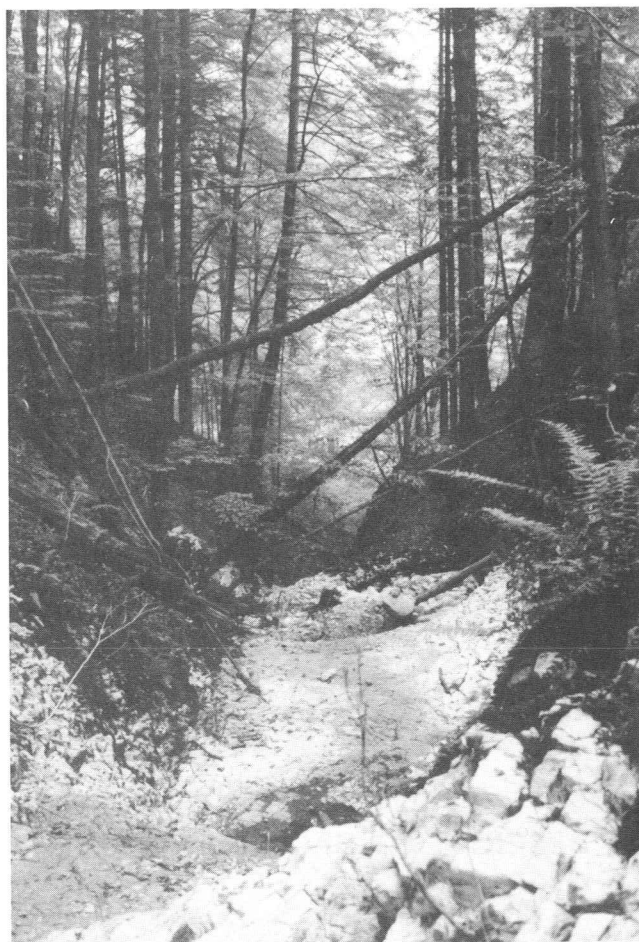
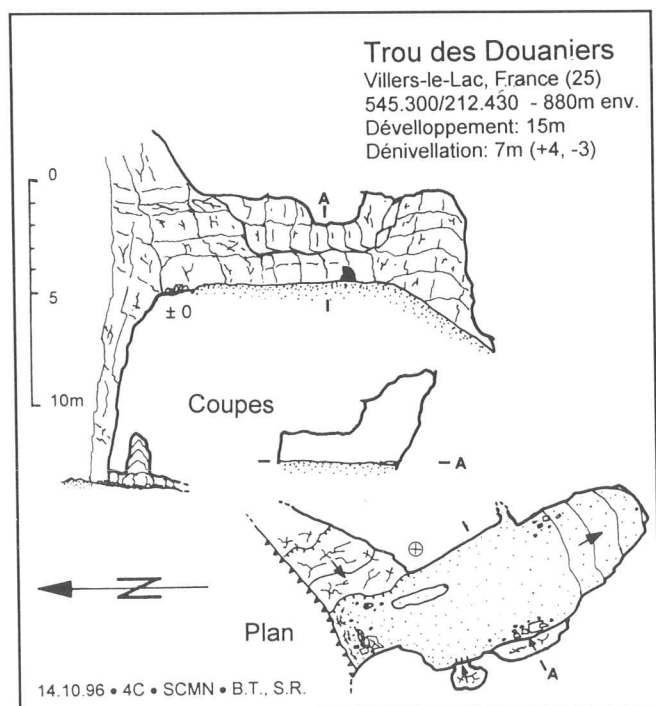
COORDONNEES : 545.300/212.430

ALTITUDE : 880 m

DEVELOPPEMENT : 15 m.

DENIVELLATION : 7 m.

SITUATION, ACCES : A 10 m du pied de l'arête du Roc de la Vierge ou Rocher gravé (arête traversée par le tunnel menant en France). Depuis l'usine hydroélectrique remonter le lit de la Rançonnière sur 300 m puis se diriger contre les



Vue sur les gorges de la Rançonnière par débit nul. Lors du turbinage par l'Usine électrique, le lit du ruisseau fait place à un torrent impétueux (photo S. Rotzer).

rochers à droite. L'entrée est visible de loin (grand porche).

DESCRIPTION : Derrière un porche impressionnant se développe une large galerie au sol d'argile longue de 15 m. Le terminus de la cavité est formé par une petite salle dont le sol devient pentu et où aboutissent plusieurs cheminées impénétrables. Une désobstruction pourrait donner des résultats intéressants, vu les dimensions, la proximité des Moulins du Col-des-Roches et la présence d'un écoulement important mais très rare dans l'éboulis, au pied de la falaise (les traces visibles doivent dater d'au moins 3 - 4 ans)

GEOLOGIE : Séquanien ? (Favre 1911). La galerie doit s'être creusée entre deux strates et sur un plissement bien visible à l'entrée.

GOUFFRE DE LA RANÇONNIÈRE

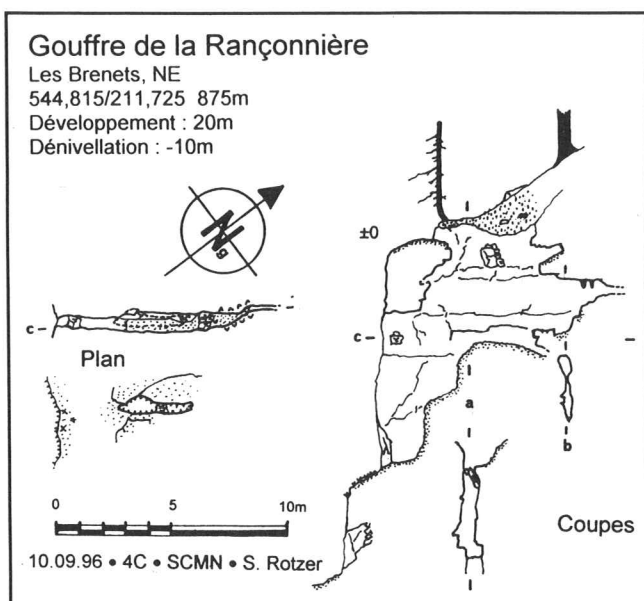
COMMUNE : Les Brenets

COORDONNEES : 544.815/211.725

ALTITUDE : 875 m

DEVELOPPEMENT : 20 m

DENIVELLATION : -10 m



SITUATION, ACCES : En bordure de la falaise située au sud-ouest du Bas des Frêtes. Depuis le restaurant du Bas des Frêtes prendre le chemin descendant en direction de la voie ferrée. Après l'avoir traversée, se diriger vers une loge derrière laquelle part un chemin forestier. Le suivre sur une trentaine de mètres puis aller vers la falaise légèrement sur la droite. Suivre le haut des rochers en direction de l'ouest. L'entrée s'ouvre en bordure immédiate de celle-ci dans une espèce d'effondrement.

DESCRIPTION : La fissure, longue d'une quinzaine de mètres, possède deux entrées. L'une sur le dessus de la falaise et l'autre au pied de celle-ci. Après une verticale de 5 m sur sa partie sud, la fissure est fortement en pente et présente sur toute sa longueur de belles traces de corrosion. Le fond est recouvert de feuilles mortes et de divers détritiques anciens.

MATERIEL : Corde de 15 m, amarrage sur un arbre à l'entrée. Il est possible de descendre sans matériel (en opposition).

GEOLOGIE : Bathonien ? (Favre 1911)

GALERIE DES GORGES DE LA COMBE DE MONTERBAN

COMMUNE : Les Brenets

COORDONNEES : 545.075/212.625

ALTITUDE : 870 m

DEVELOPPEMENT : 8 m

DENIVELLATION : +1 m

SITUATION, ACCES : Dans le haut d'une paroi rocheuse située dans les gorges de la Combe de Monterban. Depuis l'usine hydroélectrique de la Rançonnière remonter la route sur 75 mètres et s'engager dans le court défilé sur la droite. Remonter le défilé puis revenir en arrière au-dessus des

falaises situées à gauche en montant. Longer le haut de la paroi sur 100 mètres. Le petit orifice triangulaire, bien visible depuis le bas, s'ouvre 3 mètres en dessous dans la paroi surplombante à l'endroit où la falaise revient légèrement en avant.

DESCRIPTION : Il s'agit d'une galerie de section constante longue d'une dizaine de mètres et formant un coude dans son extrémité. On aperçoit une continuation derrière des blocs.

Une vertèbre de boeuf coupé (boucherie) identifiée par P. Morel a été trouvée à 3 mètres de l'entrée, peut-être a-t-elle été amenée par un rapace ? Une désobstruction (bloc à casser) permettrait peut-être de prolonger la cavité de quelques mètres.

MATERIEL : Corde de 10 m; amarrage sur les arbustes au bord de la falaise.

GEOLOGIE : Bathonien ? (Favre 1911). La galerie se développe le long d'une fissure bien visible depuis le bas.

GROTTE DU PÉTROPHAGE ALPESTRE NAIN

COMMUNE : Les Brenets

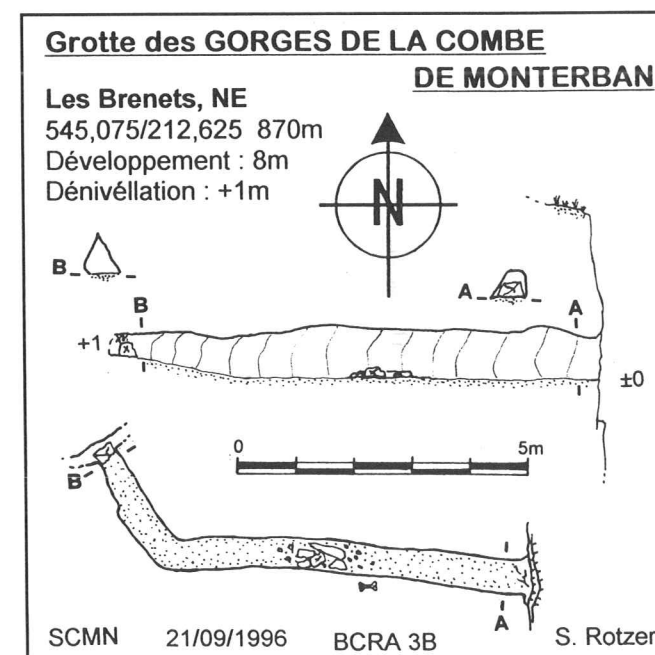
COORDONNEES : 544.825/211.725

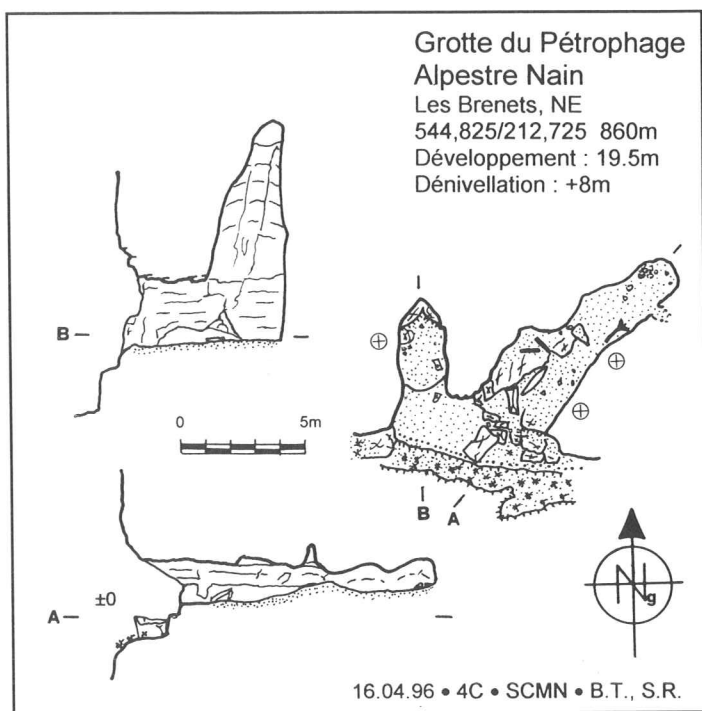
ALTITUDE : 860 m

DEVELOPPEMENT : 19.5 m

DENIVELLATION : 8 m

SITUATION, ACCES : Même accès que pour le gouffre de la Rançonnière, mais au pied de la falaise. Il est possible de descendre par le gouffre (peu commode) ou dans les rochers une centaine de mètres à l'est, à la verticale d'un petit effondrement, dans une sorte de couloir. La grotte est alors située à la droite du gouffre.





DESCRIPTION : Le porche de 2 x 5 m donne accès à deux «galeries» distinctes. Celle de gauche «queute» au pied d'une cheminée haute de 8 m. L'autre se termine après quelques mètres sur un remplissage d'argile percé d'un terrier.

GEOLOGIE : Bathonien ? (Favre 1911). La grotte se développe, comme le P1, sur une faille parallèle à la falaise. Il en existe plusieurs autres importantes mais aucune n'est pénétrable.

GROTTE DES HOMMES PARFAITS

COMMUNE : Les Brenets

COORDONNEES : 544.840/211.690

ALTITUDE : 860 m

DEVELOPPEMENT : env. 15 m

DENIVELLATION : env. -6 m

SITUATION, ACCES : Au pied de la même falaise que la grotte du Pétrophage, 100 m plus à l'ouest.

DESCRIPTION : L'orifice s'ouvre directement au pied de la falaise. Il s'agit en fait d'une fissure remplie d'une multitude de blocs très instables.

La topo, non publiée ici, n'a en fait même pas été relevée. Baptiste et moi avions commencé le relevé mais lors de la deuxième visée, un éboulement s'est déclenché et manqua de nous ensevelir. Il faut donc considérer cette cavité comme étant dangereuse.

GEOLOGIE : Bathonien ? (Favre 1911). La grotte s'ouvre juste à l'extrémité d'un magnifique miroir de faille et se développe en partie sous celui-ci.

GOUFFRE DU VIEUX BOUC

COMMUNE : Les Brenets

COORDONNEES : 544.870/211.680

ALTITUDE : 855 m

DEVELOPPEMENT :

DENIVELLATION :

SITUATION, ACCES : Toujours au pied de la même falaise, 80 m au nord-ouest du gouffre de la Rançonnière. Deux accès sont possibles : en suivant le bas de la falaise ou en effectuant un rapide rappel depuis le haut. Pour le rappel, longer la falaise jusqu'à une minuscule loge. De là, revenir 15 m en arrière et poser le rappel dans une sorte de dièdre. Si vous descendez au bon endroit l'orifice s'ouvre au pied d'un talus en contrebas la paroi.

DESCRIPTION : Une entrée basse donne accès au rebord d'un ressaut qui est en fait une fissure se prolongant sinueusement et en forte pente jusqu'à un élargissement au sol plat. Sur la gauche, une petite galerie se développe sur quelques mètres. En remontant la cheminée, on arrive dans une courte galerie découverte par Clo-Clo (C.-A. Favre-Bulle). Dans la continuation de la fissure un passage étroit entre deux blocs (l'étréture au gros Yann), aujourd'hui élargie, livre accès à un ressaut de 5 m qui n'est autre que la continuation verticale de la fissure. Au bas du ressaut une galerie descendante repart dans l'autre sens. Il s'agit de la même fissure que plus haut mais celle-ci a été obstruée sur une grande partie de sa longueur, formant un étage. La galerie débouche dans une petite salle chaotique qui se prolonge quelque peu sur la droite. La suite s'ouvre par un soupirail au pied d'un petit ressaut situé dans le bas gauche de la salle et qui donne accès à un passage boueux. Une nouvelle salle chaotique, plus grande, lui succède. Sur la gauche de celle-ci un passage étroit livre accès à une autre salle basse mais plus vaste.

EXPLORATION : Baptiste Tritten, Claude-Alain Favre-Bulle, Sébastien Rotzer et Yann Humbert-Droz.

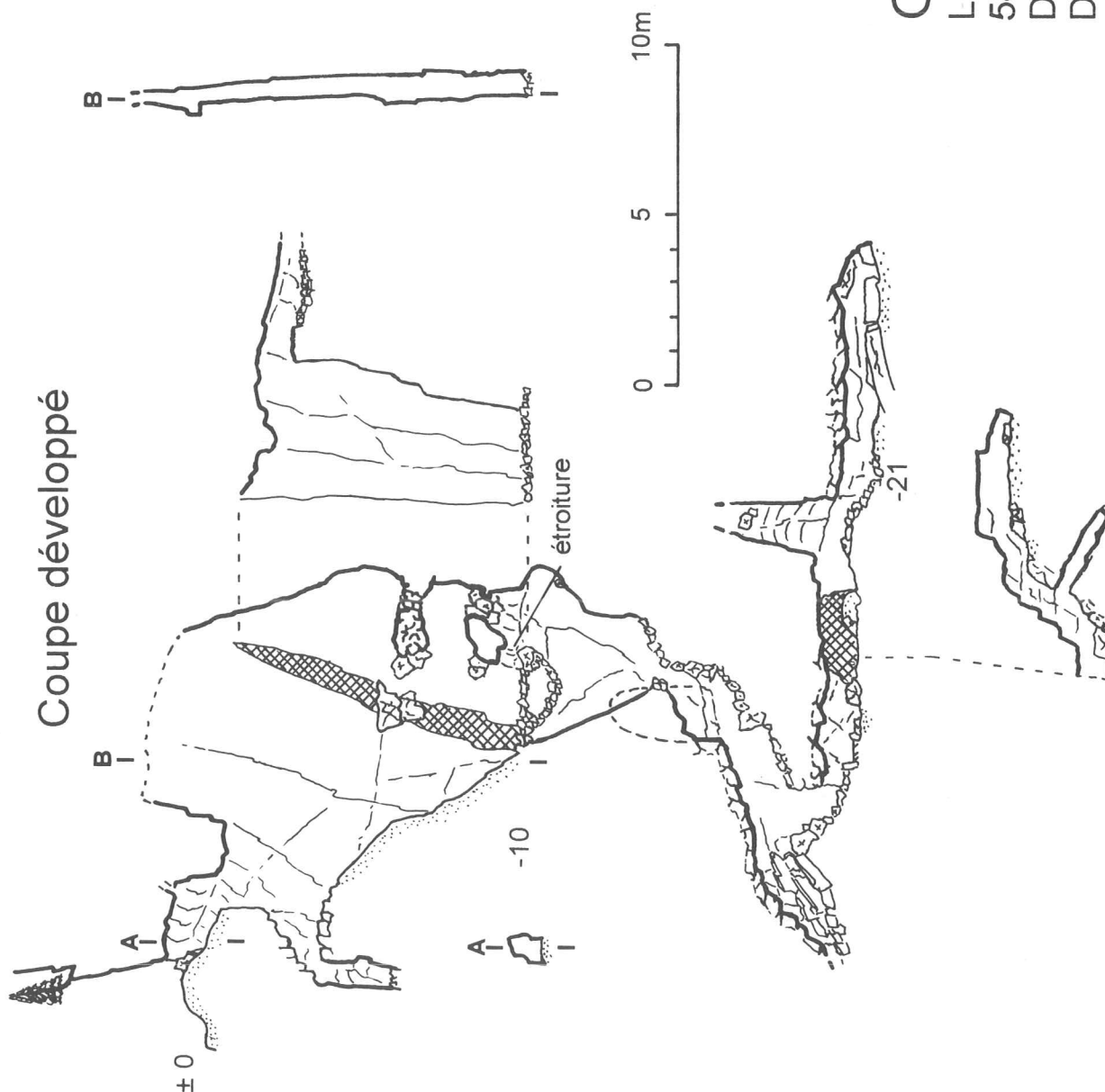
MATERIEL

Fiche d'équipement		
Obstacle	Amarrage	Corde
(accès par falaise	arbre	20 m)
M.C. Entrée	1s	25 m
R5	1s	
Traversée	2s	
M.C. étréture	1s avant l'étréture	
R5	1s	

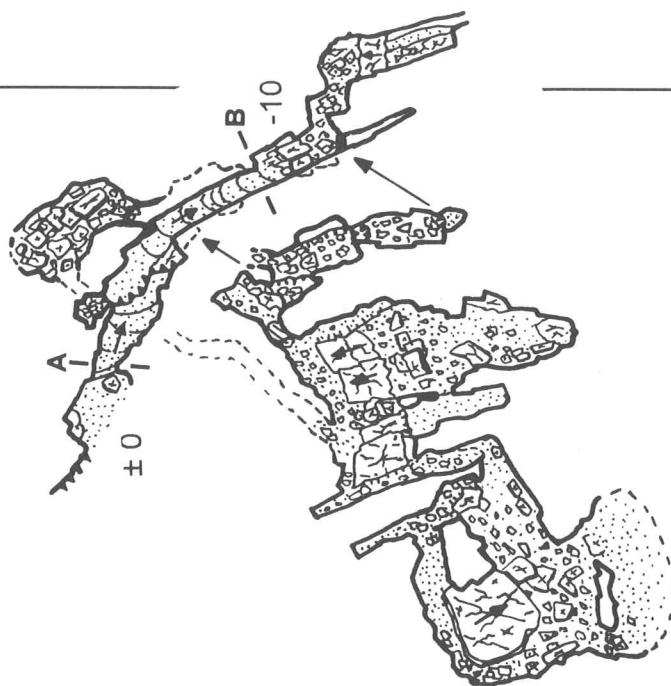
GEOLOGIE : Bathonien. La cavité est d'origine tectonique et se développe sur plusieurs grosses failles distinctes.

OSSEMENTS : Des fouilles superficielles ont été réalisées et le matériel récolté envoyé à P. Morel.

Coupe développée



Plan



Gouffre du Vieux Bouc

Les Brenets, NE

544.870/211.680 - 855m env.

Développement: env. 75m

Dénivellation: -21 m

18.10; 13.11.96 • 4C • SCMN • R.Baume, D.Blant, S.Rotzer. Dessin: S.R

GROTTES N°1 ET 2 DE L'ARCHE

COMMUNE : Villers-le-Lac (F)

COORDONNEES : 544.550/211.850

ALTITUDE : 860 m

DEVELOPPEMENT : 10.5 et 6 m

DENIVELLATION : +5 et +2 m

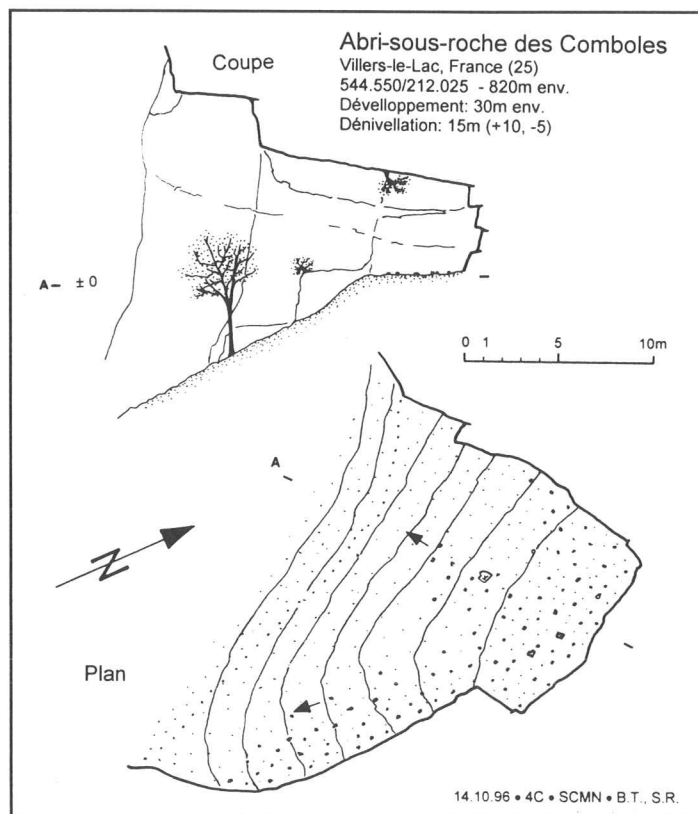
ACCES : Ces deux grottes se situent dans la partie inférieure de la combe des Gradoz-Dessous. Après la douane du Col-France, prendre le chemin descendant sur la droite de la route avant la bifurcation pour le Chauffaud. Descendre le chemin jusqu'à ce qu'il pénètre dans la forêt. Là, suivre la rivière jusqu'à une cascade suivie d'une magnifique arche naturelle. Poser un rappel sur un des arbres de l'arche (corde 20 m). Les grottes 1 et 2 aux entrées bien visibles s'ouvrent sur la droite du ruisseau en haut du talus.

DESCRIPTION : La grotte n°1 est une simple galerie rectiligne longue de 11 m creusée aux dépens d'une fissure.

Elle est entrecoupée de trois cheminées. La galerie va en se rétrécissant et le fond est obstrué par une colline d'argile. Le sol de la galerie est constitué de sable, sauf dans le fond et lorsqu'il a fait longtemps sec.

La grotte n°2 est constituée d'une minuscule salle surmontée d'une cheminée, d'une galerie qui se ramifie après avoir passé sous une cheminée et d'un porche large et bas (0.7 m).

GEOLOGIE : Dogger (Burger, A. et Schaer, J-P. 1996).



ABRI SOUS-ROCHE DES COMBOLES

COMMUNE : Villers-le-Lac (F)

COORDONNEES : 544.550/212.025

ALTITUDE : 820 m

DEVELOPPEMENT : env. 30 m

DENIVELLATION : 15 m

ACCES : Depuis les Comboles, remonter le lit de la Rançonnière sur une centaine de mètres. L'abri s'ouvre alors à droite en haut d'un éboulis pentu et boisé.

DESCRIPTION : Porche orienté à l'est, avec une ouverture de 25 x 15 m. Le sol pentu se prolonge jusqu'à un petit replat de 10 x 5 m, distant du plafond de 5 m. Il est constitué de débris provenant du plafond et de sable grossier.

GROTTE DE LA RANÇONNIERE DESSUS

COMMUNE : Le Locle

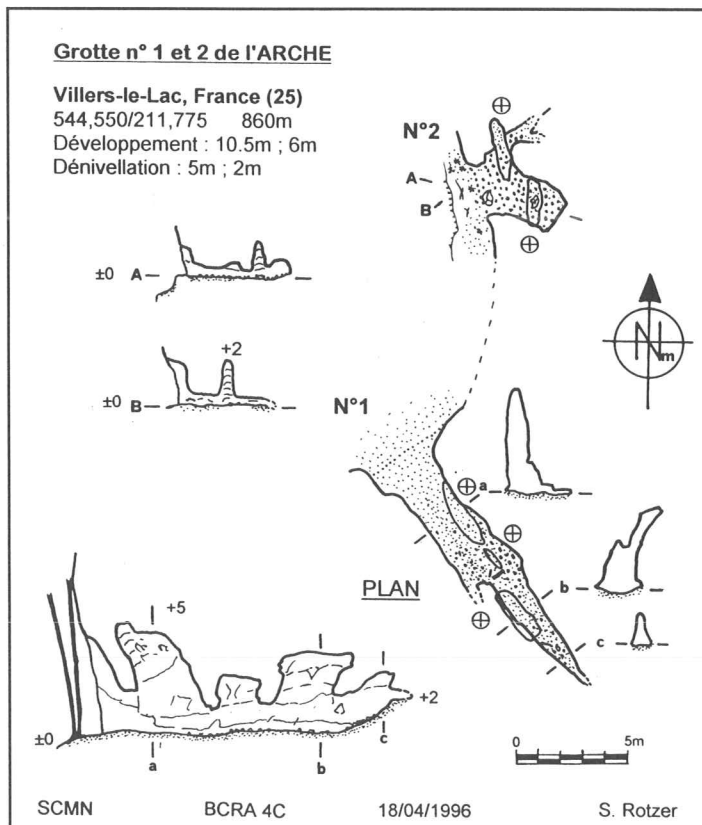
COORDONNEES : (f. 1143) 547 475 / 213 110

ALTITUDE : 1075 m

DÉVELOPPEMENT : 13 m

DÉNIVELLATION : - 4.5 m

Cette cavité a fait l'objet d'une publication complète (situation, description et topographie dans *Cavernes*, n° 1-96).



CAVITES D'UN DEVELOPPEMENT INFERIEUR A 10 M

ET AUTRES PHÉNOMÈNES KARSTIQUES

C1 : env. 545.075/211.610 - 870 m. Dév: 5 m.

Cavité située en haut du premier couloir situé sur la gauche en montant les gorges de la Combe de Monterban. Entrée basse prolongée par une minuscule salle dont le fond est occupé par un «banc» de sédiments coupé net (on voit la stratigraphie). Est-ce une tentative de fouille ?

C2 : env. 545.090/211.625 - 860 m. Dév: 6 m Dén: 3 m.

Au pied de la paroi opposée à celle où s'ouvre la galerie de Monterban. Petite galerie remontante apparemment située sur le même axe que sa voisine.

C3 : env. 544.540/211.870 - 850 m. Dév: 6 m Dén: 3 m. Grotte située à peu de distance des grottes n°1 et 2 de l'arche. Simple fissure étroite (env. 40 cm) ayant l'aspect d'un méandre (traces de corrosion).

C4 : 545.315/211.450 - 870 m. Dév: 5 m Dén: +2 m.

Cavité située sur la gauche du trou des douaniers. Petit abri sous-roche.

C5 : 545.700/211.675 - 710 m. Dév: 8 m Dén: + 2 m.

En amont de la résurgence entre strates. Faille étroite et remontant légèrement.

C6 : env. 545.650/211.825 - 700 m.

Petite résurgence sourdant entre deux strates de la falaise et sur le bord d'un éboulis que l'eau a en partie emporté. Elle débite peu mais semble pérenne. Peut-être est-ce la résurgence d'une partie de l'eau qui passe sous l'arche et qui, par temps sec, se perd dans des fissures juste à l'aval de celle-ci.

C7 : Dans la falaise où se développent la plupart des trous entre le gouffre de la Rançonnière et la grotte des Hommes Parfaits, on peut observer plusieurs miroirs de faille pouvant atteindre 10 m de haut pour 5 de long.

Pour les pertes-résurgences du lit de la Rançonnière, les résurgences des Goudebas ainsi que pour une description géologique de la combe, se référer à BURGER ET SCHAER (1996).

BIBLIOGRAPHIE

BURGER, A. ET SCHAER, J.-P. (1996): La vallée du Locle-Oasis jurassienne. - Cahiers de l'Institut. neuch.; *Ed. Gilles Attinger*.

FAVRE, J. (1911): Description géologique des environs du Locle et de la Chaux-de-Fonds.- Thèse; *Impr. Réunies S.A., Lausanne*.

GIGON, R. ET AELLEN, V. (1960): Contribution à la spéléologie du bassin suisse du Doubs.- *Stalactite* 4/1960, p 79 à 123.

GIGON, R. (1976): Inventaire spéléologique de la Suisse, I. Canton de Neuchâtel. - *Comm. spél. Soc. helv. Sci. nat.*



L'arche naturelle située dans l'une des combes débouchant dans les gorges (phot B. Tritten).

PROTECTION DES CAVERNES

L'évacuation des déchets, l'affaire de tous !

par Claude-Alain Favre-Bulle (SCI)

Jusque dans les années 70, on ne parlait pas encore comme aujourd'hui de protection des cavernes. Les "Vieux" (ou plutôt les anciens...) avant les années 1970 voire 80, n'avaient pas les soucis écologiques comme nous les connaissons actuellement.. Une sortie sous terre, c'était d'abord un exploit, une réussite, ce qui voulait dire que, quels que soient les moyens utilisés, ils ne se sentaient pas responsables comme aujourd'hui de l'évacuation des inévitables déchets produits ou amenés sous terre.

N'oublions pas que à cette époque, les gens ne faisaient pas seuls de la spéléo; à chaque fractionnement, il y avait une ou

deux personnes. Mais ce n'était pas encore des fractionnements, mais plutôt des paliers, donc encore plus de personnes, donc aussi production de déchets.

Il y avait avant tout des déchets d'éclairage (piles, restes de bougies non consommées, carburé). Il fallait bien se nourrir, ce qui donnait également des déchets (bouteilles de vin, boîtes de conserves) et les bivouacs également (matelas mousse, sac de couchage et vieux habits).

Mais depuis les années 80, il commence à y avoir une sensibilisation à la protection et au recyclage en tous genres. Le peuple commence à voir les effets nocifs des choses laissées sur place. Le matériel devient de plus en plus léger; il faut une corde, un descendeur, une poignée et un croll. Les expéditions sont plus rapides et nécessitent moins de nourriture et de matériel de bivouac. Plus d'échelles, donc plus besoin de personne aux paliers, donc moins de monde aux expéditions, donc, également... moins de déchets.

Que chacun qui rentre sous terre fasse un petit effort pour ressortir ses déchets et également ceux des «anciens» en pensant aux conditions très différentes qu'ils ont vécues.

Ainsi nos grottes vont petit à petit se nettoyer et cela nous fera de plus en plus plaisir de redécouvrir des grottes propres en ordre, à l'image de la Suisse.

(à suivre)

Cloclo



Le transport du matériel jusqu'à l'entrée des grottes n'était pas une partie de plaisir (photo tirée de Casteret, N et Gattet G., Paysages Souterrains, Arthaud, 1943).

REGION DU MUERTSCHENSTOCK (GL)



Contribution à l'inventaire des cavités du lapiaz du Sivellen

par Catherine Perret

GU 10

COORDONNEES : 728 001 / 214 988

ALTITUDE : 1638 m

COMMUNE : Filzbach, GL

SITUATION, ACCES : Du Fronalppass, passer au pied du Stellibühl pour descendre dans la combe qui aboutit au replat de Zels. De là, emprunter un sentier qui remonte en direction du Scheienstock; la sente se perd, et il faut continuer à flanc, en passant au-dessus de la forêt (où se trouve GU 2). En continuant à flanc, plutôt en descente, on franchit un large couloir, ce qui nous permet de rejoindre un petit groupe de sapins tout au bord de la falaise. Accrocher alors votre corde de soixante mètres au plus gros, un fractionnement (spit) permet d'éviter trop de frottements. Une descente de juste quarante mètres nous amène à proximité du porche, que l'on atteint par un pendule un peu délicat.

DESCRIPTION : Belle galerie dans le style Guflen, malheureusement aussi pour sa queue. La fin est brusque, à une quinzaine de mètres du porche. Un petit goulet dans le mondmilch permet de se glisser dans une faille, rapidement impénétrable.

DEVELOPPEMENT : 20 mètres

DENIVELLATION : +5 mètres

GEOLOGIE : Malm

MATERIEL : Pour l'accès, une corde d'une soixantaine de mètres (avec un noeud, car le porche n'est qu'à mi-hauteur de la falaise !), et quelques pitons et coinçeurs peuvent être utiles pour le pendule.

BIOSPELEOLOGIE : Quelques os d'oiseau (pigeon?) ont été trouvés dans la fissure du fond, probablement amenés par l'eau. Par ailleurs, le porche a l'air de servir régulièrement de reposoir, voire de nichoir (probablement pour des chocards).

EXPLORATION : Découverte le 1.8.1995, lors d'une prospection des falaises; topographie le lendemain par C. Perret.

THETA 1

COORDONNEES : 727 663 / 213 340

ALTITUDE : 1960 m

COMMUNE : Ennenda, GL

SITUATION, ACCES : Suivre le sentier en direction du Schilt jusqu'à la luge. Obliquer à gauche et traverser une vaste dépression en contournant le point 2002 par le sud. L'extrémité est de la dépression se transforme en une combe qui descend à travers le lapiaz. La suivre sur environ 200 mètres, puis traverser sur la droite une dalle de lapiaz très découpée sur environ 80 mètres.

DESCRIPTION : Puits vertical de 13 mètres, assez étroit (1,5 x 1 m) se développant à l'intersection de deux fractures. Le fond est obstrué par des cailloux; on peut encore s'y glisser péniblement sur deux mètres.

DEVELOPPEMENT : 15 mètres

DENIVELLATION : - 15 mètres

GEOLOGIE : Malm.

MATERIEL : La descente se fait en opposition.

REMARQUE : Cette cavité a déjà paru dans Cavernes 2-

1985, avec un croquis uniquement.

EXPLORATION : G.S. Troglolog, le 10 août 1982 (P.-Y. Jeannin).

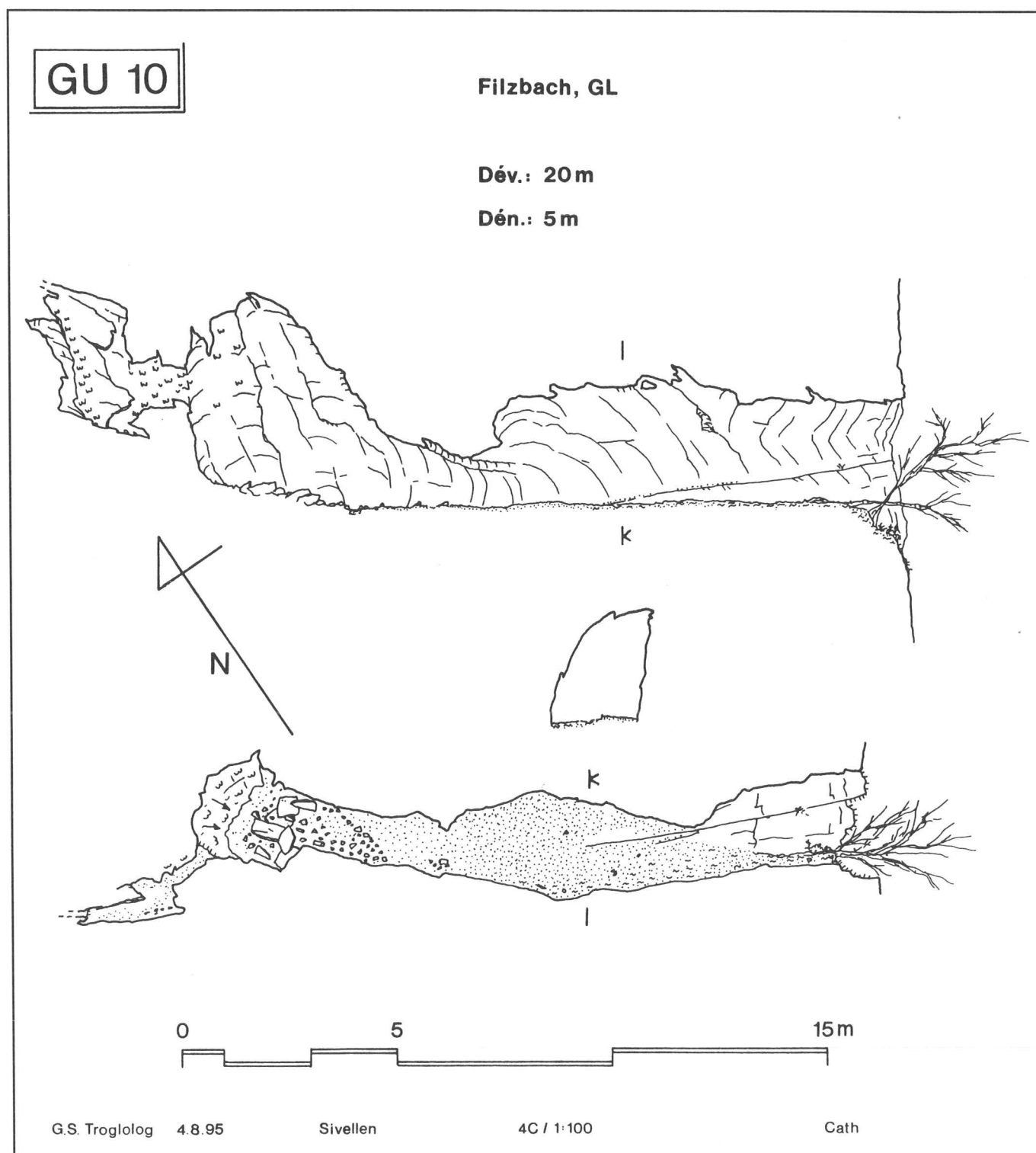
Y 5

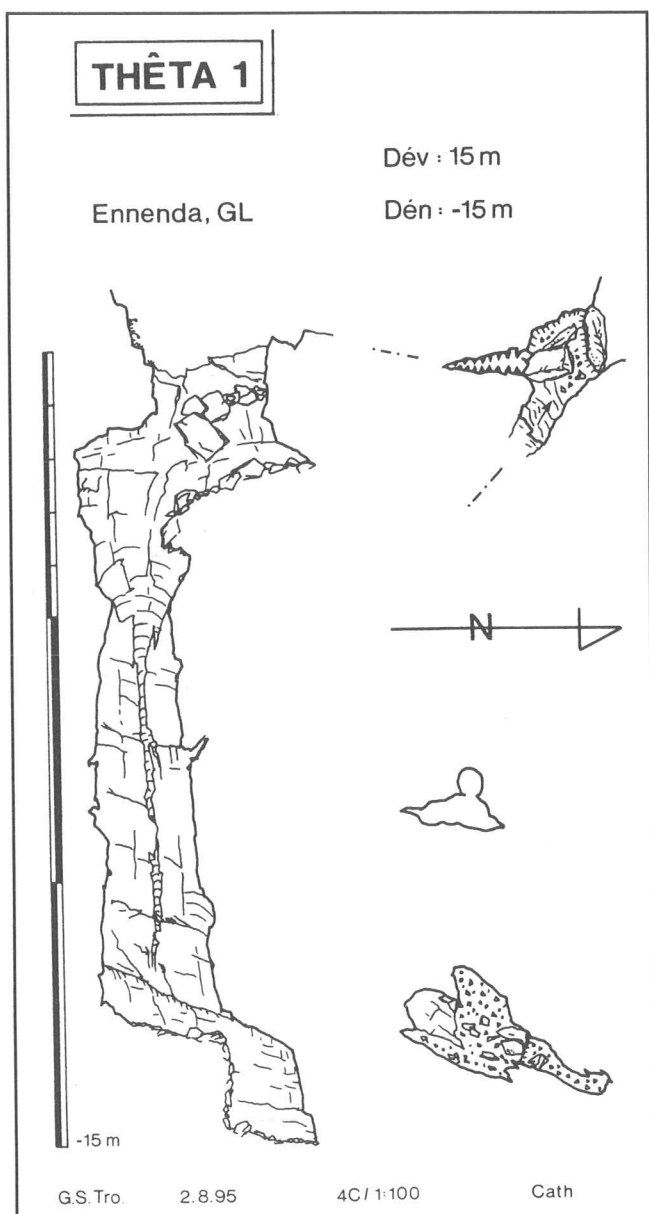
COORDONNEES : 728 277 / 213 550

ALTITUDE : 1912 m

COMMUNE : Ennenda, GL

SITUATION, ACCES : Prendre le chemin qui longe les falaises du bas du lapiaz, jusqu'à un col visible à droite permettant de monter facilement la falaise amont (dans la combe marquant la limite des zones Nu/A et Nu/B. Le col est situé au bord d'une vaste dépression à l'est de laquelle le cairn Mu-Sigma/B-Z-Nu/B est visible. De là, marcher 200 m en direction de l'est, jusqu'à une nouvelle grande dépression. Sa partie sud est formée par une belle dalle de calcaire, nue et bien





cannelée, mais déjà passablement chargée d'histoire, puisqu'elle abrite Z 6 dans sa partie supérieure, et Z 7 et Z 13 à sa limite inférieure. Y 5 se trouve dans le prolongement de ces deux derniers.

DESCRIPTION : Tout comme Z 7 et Z 13, l'entrée est un petit méandre de lapiaz qui soudain s'engouffre sous une dalle de calcaire. Cependant, on débouche tout de suite dans un puits, particulièrement étroit. La progression devient impossible après une dizaine de mètres, partiellement en raison d'un bouchon de neige, mais on ne devine aucun élargissement.

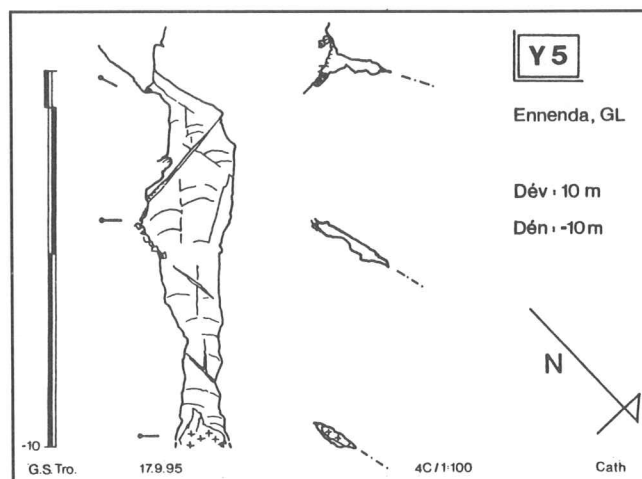
DEVELOPPEMENT : 10 mètres

DENIVELLATION : - 10 mètres

GEOLOGIE : Malm.

MATERIEL : Une échelle peut être utile pour s'extirper de ce puits, car son étroitesse ne rend pas l'escalade facile.

EXPLORATION : G.S. Troglolog, le 17.9.1995 (C. Perret).



EPSILON 4

COORDONNEES : 728 064 / 213 026

ALTITUDE : 2065 m

COMMUNE : Ennenda, GL

ACCES : Du Fronalppass, prendre le sentier montant au Schilt jusqu'à la luge de secours, à mi-parcours. Suivre ensuite la sente permettant de traverser le lapiaz d'ouest en est plus ou moins à plat. La trace part de la cabane située non loin de la luge, puis longe tout d'abord la falaise délimitant la partie supérieure de la zone Alpha, pour traverser ensuite une région de petites collines. C'est parmi ces petites proéminences que l'on arrive au pied du point coté 2079 (le sentier longe son flanc sud). Quitter alors le sentier par la gauche (peu après, il entame une forte descente), en un mouvement tournant autour de la bosse 2079, mais en restant en hauteur au-dessus de la dalle de lapiaz. On franchit rapidement une faille bien marquée, qui contient souvent des restes de neige. L'entrée d'Epsilon 4 est sur ce système de faille, assez discrète.

DESCRIPTION : A l'entrée, un petit ressaut se prolonge par une fissure; puis un coude à la verticale, suivi d'un rétrécissement, débouche dans un joli puits de 14 mètres. Le fond de ce dernier est spacieux, mais néanmoins sans suite pénétrable !

DEVELOPPEMENT : 24 mètres

DENIVELLATION : -22 mètres

GEOLOGIE : Malm

MATERIEL : Une corde d'une vingtaine de mètres ou deux échelles, éventuellement une sangle pour l'amarrage (bloc dans la fissure ou gros coin au plafond). Le puits est peut-être désescaladable, mais difficile dans la partie inférieure.

BIOSPELEOLOGIE : Un squelette de marmotte au fond, dans une anfractuosité.

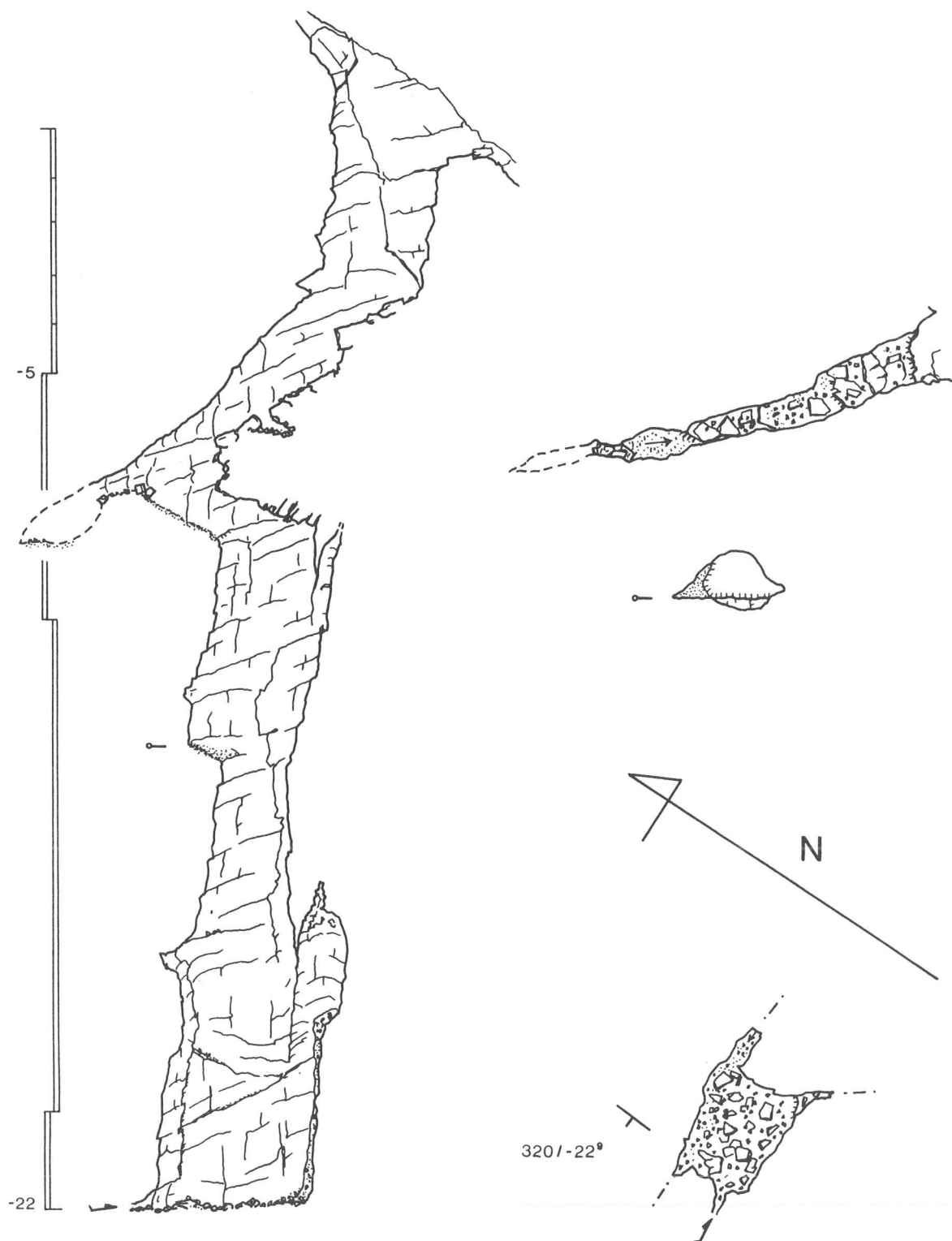
DECOUVERTE, EXPLORATION : G.S. Troglolog (P. Iseli), au début juillet 1992, qui le baptise alors Delta 1. Il s'avère par la suite que l'on se trouve dans la zone Epsilon. (Re)topographie le 22 septembre 1995 (C. Perret, F. Bourret).

EPSILON 4

Ennenda, GL

Dév. : 24 m

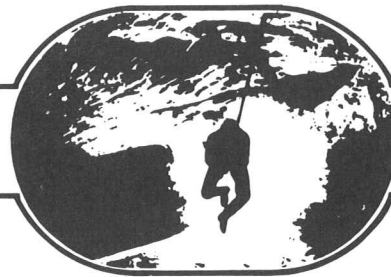
Dén. : -22 m



G.S. Troglolog 22.9.95

5C/1:100

Cath



par Jacques Farine, Catherine Perret et Nicolas Dürrenberger

Face au retard de nos chroniques devenu plus que chronique (deux ans !!), nous nous sommes résolus à agir. C'est ainsi que vous pourrez lire sur ces pages les activités des Troglolog de juin 94 à décembre 95, nécessairement en version condensée, nous nous en excusons. Les rapports détaillés paraîtront peut-être dans Troglognouse, si notre courageux archiviste y parvient. En attendant, cette solution permettra probablement de surmonter la montagne des "activités en retard", puisque celles de 1996 devraient paraître dans le numéro 1-1997. Mais trêve d'excuses et de bonnes intentions, place à la lecture !

Participants : Sur une période si longue, il est quasiment naturel (mais c'est également un signe de bonne santé du club !) que tous les membres ou presque aient participé à l'une ou l'autre activité (sans compter la fête des Vendanges tout de même). Nous nous permettons donc de vous épargner une énumération longue et fastidieuse.

DEUXIÈME MOITIÉ 1994

Le trait marquant des activités du club sur cette période est, selon une formule éprouvée, la continuité de nos activités multiazimuts, chacun ayant ses propres intérêts, qui plutôt visite, qui plutôt grosses explos, mais tous se croisent (plus ou moins) régulièrement, que ce soit pour des initiations ou simplement lors de rencontres plus arrosées (du moins différemment), au souper du club ou à la fête des Vendanges !

VISITES, INITIATIONS

Du point de vue statistique, les visites comptent pour un quart de nos sorties, et ont eu pour cadre une trentaine de cavités, dont la moitié hors du canton : Creux d'Entier, Grande Baume du Pré d'Aubonne, région de Leysin, gouffre du Poteux, gouffre de Pourpeville. Pour ce qui est de l'étranger, nous avons traîné nos bottes entre autres dans le Vercors, et même jusqu'en Irlande, où le méandre de Cullaun 2 Hole n'a plus de secrets pour nous. Nos amateurs de froid sont descendus dans

trois moulins glaciaires du Gornergletscher, atteignant la profondeur de - 45 mètres.

Une dizaine d'initiations se sont faites dans les cavités de la région, soit à la grotte de la Cascade à Môtiers, à la baume de Longeaigne, au Cernil (Ladame et/ou mademoiselle), ou au gouffre de la Tourne. Dans la même rubrique, mentionnons les ACO du Val-de-Travers, qui sont allés s'instruire à Longeaigne et au gouffre du Chapeau-de-Napoléon. De même, les Passeports vacances ont eu lieu à Covatannaz. Ces sorties d'initiation ont eu du succès auprès des jeunes, et nous comptons depuis de nouvelles entrées au club.

DESOBSTRUCTION, TOPOGRAPHIE, PROSPECTION

Côté travaux, le Cernil vient en tête avec une quinzaine de sorties de désob avec ou sans topo, parfois également combinées avec ce que l'on pourrait appeler des "initiations à la désob". Les régions qui nous ont attirés sont surtout le réseau Mickey, les Oubliettes (qui jonctionnent maintenant, après une première particulièrement excitante... d'à peine quelques mètres, avec le plafond de la Grande Sale), mais aussi au fond du Métro (avis aux amateurs, là, on ne risque pas de jonctions intempestives !). Une dizaine de sorties ont permis d'avancer la topo de Môtiers, mais ce n'est pas encore fini. Dans le Nord Vaudois, nous rendons une visite explosive au "Trou qui Souffle" au dessus de Provence, mais il faut s'armer de patience..., tellement que l'enthousiasme est retombé comme un soufflé, pourtant le trou souffle toujours, lui ! Deux sorties ont lieu à la grotte de la Pouetta-Raisse, désobstruction et topo : déjà 25 mètres de gagnés dans la branche de droite ! Mentionnons encore la visite et la poursuite de la topo de diverses mines du Val-de-Travers.

Hors du canton, les points forts sont la participation à une désob SCJ (gouffre des Bois de Châtelat) pour l'arc jurassien. Dans les Alpes, les divers massifs sur lesquels nous passons l'été (voire plus) sont tout d'abord les Sieben Hengste, où nous avons participé à bon nombres d'expéditions, récoltant quelques centaines de mètres de première. Belles découvertes à la Schrattenfluh ensuite : 300 mètres de première à la Neuenburgerhöhle, et plus de 150 mètres au P 155 (galerie des

Vers Solitaires). En ce qui concerne notre région fétiche, autrement dit le Sivellen, nous y avons déployé une activité fourmillante. Après les prospections et topos dans la vallée pendant le printemps, voici venu le temps d'aller sur le lapiaz : un camp d'une semaine et plusieurs week-ends nous ont livré une dizaine de nouvelles cavités; nous y avons effectué autant de topos. La zone de Guflen, particulièrement, semble prometteuse. Toujours dans les Alpes, nous sommes allés prospecter au Lapi di Bou. Nous avons participé au camp SCJ à Derborence, sur la partie supérieure du lapiaz. Repérage d'une quinzaine de cavités : la tête de réseau semble pénétrable, sinon beaucoup de désob à faire. Nous avons également participé à un camp interclubs au Grand Cor : travaux dans le gouffre et prospection intensive du massif, déjà une trentaine de cavités pointées, certaines descendant à - 50.

PLONGEE

Côté plongée, nous avons effectué un portage à la Grande Poule (VD), en vue d'une plongée de Patrick dans le siphon terminal, et sommes allé sonder la source de la Raisse (NE). En outre, quatre Troglog ont participé à l'expédition à Diros (Grèce) : beaucoup de topo !

ACTIVITES SCIENTIFIQUES

Dimension scientifique de nos activités : la mesure du radon, des températures, débits d'eau et autres paramètres du karst nous ont valu quelques sorties à Milandre, au Hölloch, et au Grand Bochat notamment, où divers appareils plutôt délicats et capricieux réclament régulièrement des soins.

TOTALITÉ DE L'ANNÉE 1995

VISITES, INITIATIONS

Globalement, le taux d'activités du club reste stable, ce qui est plutôt une bonne nouvelle. Nous avons consacré une trentaine de sorties aux visites et initiations, toujours dans nos cavités fétiches (gouffre du Cernil, baume de Longeaigne, gouffre de Pertuis, gouffre de la Tourne, grotte de la Cascade à Môtiers, baume Sainte-Anne (F), gouffre du Gros Gadeau (F)), mais aussi aux Mines d'asphalte de la Presta (Travers) et quelques grottes et gouffres lors d'un petit voyage dans le Vercors. Les cavités neuchâteloises ont particulièrement été prisées des photographes en vue d'un ouvrage sur le canton. Les initiations ACO et Passeport Vacances ont bénéficié de notre encadrement. Quant aux visites particulières, subaquatiques, un membre est allé (cha)touiller les sources du Doubs et de la Chaudanne.

Dans la rubrique expéditions à l'étranger, le massif du Cerro Rabon (Mexique) a vu arriver quelques machettes Troglog,

parmi de nombreuses autres. D'une taille plus modeste (seulement par le nombre de participants, non mais...), une expédition inter-clubs s'est rendue au Turkménistan, où de superbes et immenses grottes (jusqu'à 56 km) ont pu être parcourues. Si la région doit encore soigner son accueil touristique, les paysages et le potentiel spéléologique valent le voyage.

DESOBSTRUCTION, TOPOGRAPHIE, PROSPECTION

Côté travaux, le gouffre du Cernil Ladame a monnayé une dizaine d'expéditions lourdes (tirage d'une ligne 220 V, puis agrandissement de quelques étroitures sur le chemin pour permettre le passage des spéléos eux-mêmes) au fond du réseau Mickey pour nous laisser progresser de 20 mètres, avant le prochain rétrécissement impénétrable. Décidément, ce méandre a plus d'un contour vicieux et d'une étroiture dans son sac ! Déception, donc. Sept sorties ont fait progresser la retopo de la grotte de la Cascade à Môtiers. Citons la découverte d'une grotte, petite, mais inconnue, en face du parking... les enfants du village en savent plus que bien des spéléologues érudits ! La topo des Mines progresse aussi, les deux kilomètres ont été franchis au Furcil (Noiraigue), à coup de petites sorties confortables en soirée avec pique-nique et initiation à la topo. Les Gorges de l'Areuse nous ont beaucoup vus cette année, d'abord pour une révision de la zone des Buges, puis pour des travaux d'entretien de captage sous l'Areuse. Toujours dans les Gorges, l'étiage prononcé de l'automne nous a permis d'enfin pénétrer le siphon de la grotte de l'Entrée du Gor de Brayes, émergence de l'hypothétique réseau du Merdasson. Avec une première de six mètres, butant sur un conduit décimétrique, une fin brutale est donnée à beaucoup de rêves. Profitant toujours de l'étiage, mais dans le Val-de-Travers cette fois, nous avons enfin pu chiffrer le développement de la Résurgence de Noirvaux : 105 mètres. Là aussi l'exploration est terminée. Une prospection dans l'amont de cette zone n'a rien donné d'excitant (Enteroche, Vraconnaz).

La retopographie du Moulin souterrain du Col-des-Roches nous a occupé six sorties déjà en 1995, et ce n'est pas fini ! Le plus gros de la partie spéléo (autrement dit celle où l'on rampe, sans escaliers en caillibottis) a été fait, lors de sorties quasi "professionnelles", d'une journée complète, avec arrêt à midi pour la pause à l'extérieur ! Autre gros chantier qui nous demande(ra)it beaucoup de travail : le gouffre des Marmottes, où nous avons progressé d'encore deux mètres dans l'interminable méandre du fond. L'air passe toujours (mais seulement lui !).

Côté alpin, nous avons prospecté et topographié dans le bas du massif du Sivellen (GL), mais aussi sur le massif lui-même : la zone de Guflen nous a donné peu de première en longueur, mais par contre passablement de nouvelles cavités (dont les développements additionnés sont tout à fait honorables pour

la région, hum...) mais également de mémorables escalades dans la pénombre mystique des grands porches, GU 6, GU 7 et GU 8, Mais ! Après 13 ans d'acharnement, le Sivellen nous a enfin donné un -250 : KET 1, jalousement gardé par un névé puis par quelques bouchons. Et ça continue ! (bon, ce n'est pas encore les grandes galeries du collecteur, mais ça y mène sûrement... reste à savoir si les spéléos pourront passer !) Suite aux deux camps et aux nombreux week-ends de trois jours (faut qu'y profitent pendant qu'y sont à l'uni !), l'inventaire fin 95 dénombre 140 cavités.

Dans le même style (soit longue prospection, petite grotte; mais il faut pas le dire), nous avons participé à deux week-ends de prospection dans la région de Walop (Simmental). Pour continuer avec les Alpes glaronnaises (et finir), une membre a participé à deux bivouacs de quelques jours à la Muttseehöhle (pas loin du Sivellen, mais -1000).

Rapprochons-nous de la Romandie, mais de nouveau avec un bivouac inter-clubs : un(e) membre du club est allé(e) passer quatre jours à quatre au fond du A2 (Loubenegg). Deux weeks-ends ont pu être décrochés par notre inconditionnel du Lapi di Bou, qui y a trouvé... du soleil. Exceptionnel ! Nous avons participé aux activités du SCJ dans la nappe de Morcles. Découverte d'une grotte dans le prolongement du gouffre du Mont-à-Cavouère : une jonction doublerait le développement et la profondeur, à explorer. Lors d'un week-end de mulets et de prospection au Val Derbon, l'abondance de la neige a écarté tout espoir de continuer la zone vers le haut. Le camp SCJ 95 a donc planté ses sardines à mi-hauteur. La zone des Frindses se révèle prometteuse : un beau méandre nous a amenés à -40 en suivant les strates. Arrêt sur resserrement; les

marnes imperméables sont quelque vingt mètres au-dessous... Exploration d'une cavité étonnante qui s'ouvre à 2600 mètres, libre de toute neige, et descend à -20 !

ACTIVITES SCIENTIFIQUES

Nos activités scientifiques ont eu pour objet cette année, comme les précédentes d'ailleurs, l'étude des écoulements, des températures et du radon. Six sorties ont eu lieu au Hölloch pour entretenir des appareils, au Blinddarm et à l'Osiris Gang. Six sorties d'entretien également au gouffre du Grand Bochat (taux de radon 17 kBq/m³ !), six aussi à Milandre, et une au fond du Faustloch. De l'eau a été prélevée par deux fois aux grottes de Môtiers, et le radon mesuré en parallèle, pour une analyse en spectroscopie gamma.

Lors d'une fouille au Bichon (la dernière, car nous avons fini par sortir tout le sédiment potentiellement intéressant, paraît-il), nous avons truqué de notre mieux.

VIE COMMUNAUTAIRE

L'évènement marquant de cette année aura sans doute été le congrès national à Breitenbach, que passablement de membres n'ont pas manqué de fréquenter assidûment. D'autre part, plus ou moins nombreux, nous n'avons manqué aucune manifestation SSS en 1995, que ce soit le stage secours, la rencontre de minage, la rencontre d'hiver, l'AD au Locle et son inoubliable visite des Côtes du Doubs, ou même (et surtout) le Vrambier BAR.



Désobstruction au Trou des Douaniers (Villers-le-Lac, F; v. article p.13).

ARTICLES DE MONTAGNE ECOLE D'ALPINISME

DEFI montagne

OUVERT:

mardi à vendredi 9h - 12h,
14h - 18h30
samedi 9h - 16h

Grand'Rue 4
2034 PESEUX
tél: 032 731 14 39

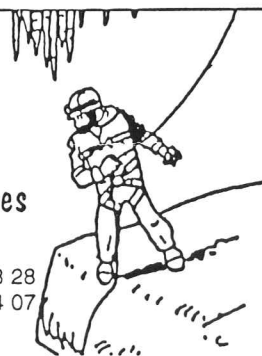
Favorisez
nos
annonceurs !

Lecteurs de
CAVERNES,
aidez-nous à
trouver des
annonceurs

COMPTOIR DES TECHNIQUES VERTICALES

Spéléo - Canyon - Montagne - Travaux acrobatiques

Hirt Scheuner + Scheuner 1454 L'AUBERSON ☎ 024 / 454 18 28
Fax 024 / 454 19 40 454 44 07



Magasin à la Grand-Rue 77, ouvert tous les jeudi-soirs de 17h45-19h et le dernier samedi du mois de 9h à 12h et de 14h-16h30



MOI!
POUR LA SPELEO, JE
M'EQUIPE A SPELEMAT

Demandez notre catalogue

SPELEMAT

A. Dudan
Ch. du Liaudoz 2
1009 PULLY
021 729 70 77

Une simple
carte postale
ou un coup
de téléphone
suffit.

L'annonce
dans
CAVERNES,
l'annonce qui
est lue !

